

ANUL XXIII Nr. 69-72

Ianuarie-Decembrie 1929

BULETINUL
SOCIETĂȚII NUMISMATICE ROMÂNE
REVISTĂ PENTRU NUMISMATICĂ ȘI ȘTIINȚELE AUXILIARE

SUB ÎNGRIJIREA D-LUI

BC CONSTANTIN MOISIL Library Cluj

PROFESOR, DIRECTORUL GENERAL AL ARHIVELOR STATULUI,
MEMBRU CORESPONDENT AL ACADEMIEI ROMÂNE



BUCUREȘTI

TIPOGRAFIA CURȚII REGALE F. GÖBL FII S. A.
c. 23015 STRADA REGALĂ, 19

UN MOBILIER FUNÉRAIRE

TROUVÉ À KALLATIS ET DATANT DU SECOND SIÈCLE APRES J.-C.

C'était aux temps où l'Empire romain était sous la domination d'Antonin le Pieux. Un jour de fin juillet, alors que les campagnes fertiles autour de Kallatis reluisaient sous l'or des blés et que les arbres des vergers étaient chargés de fruits, mourut dans cette cité une femme, probablement d'âge moyen, mais à laquelle il plaisait de s'orner de beaux et de nombreux bijoux et qui avait, semble-t-il, une prédilection particulière pour la douceur des fruits. Cette Kallatienne, quelle que fût origine, se plaisait à se parer de bijoux romains et elle a dû rendre l'âme dans un dernier baiser, cueilli sur ses lèvres mourantes; puis sa famille lui a fermé les yeux (oculos condere); en suite, pour se convaincre de son trépas irrévocable, elle s'est mise à l'appeler à grands cris (conclamatio).

Mais comme la défunte était censée poursuivre par delà la tombe une existence obscure, mais analogue à son existence antérieure, et comme elle devait par conséquent avoir les mêmes besoins, les mêmes goûts, les mêmes plaisirs que sur terre jadis, la famille a eu soin, d'autre part, de déposer dans sa sépulture non seulement les aliments nécessaires à sa vie dans l'éternité, mais aussi les objets qui lui étaient chers et dont elle aimait à se délecter du temps où elle vivait. Enfin, pour que les rites funéraires fussent accomplis de tout point selon la tradition, on lui avait mis, dans la bouche, une obole de Kallatis, comme tribut à payer au nocher Charon au passage du Styx. Mais la famille a cru bien faire d'y ajouter d'autre part encore 4 pièces en bronze, toujours frappées dans la cité, afin que la chère trépassée ne manquât de rien dans l'autre monde et pût satisfaire à tous ses désirs comme naguère dans celui-ci.

Au jour arrêté pour l'ensevelissement — après que le corps eut été couché dans son cercueil de bois (*capulus*) — le cadavre a été transporté par des enfants et des parents, sur une civière (*feretrum*) en forme de litière (*lectica*) à sa dernière demeure. Avant de l'y déposer le couvercle (*coperculum*) du cercueil a été fixé par des clous en fer (dont trois nous sont parvenus). (Fig. 1, 2).

Le cortège funèbre s'est dirigé de la maison mortuaire vers le Nord de la cité, sur la voie qui conduisait à la ville de Tomis. En tête du cortège, marchaient les sonneurs de trompe (*tubicines*), puis venaient les pleureuses (*praeficae*) qui les uns et les autres donnaient à la procession un air désolé et lugubre; enfin suivaient les parents et les amis en deuil qui témoignaient de leur douleur par leurs têtes couvertes de cendres et par leurs toges déchirées, pendant que les femmes surtout se lamentaient à grands cris (*planctus mulierum*).

A trois kilomètres à peu près des portes de la citadelle de Kallatis, à droite de l'endroit appelé aujourd'hui les vignes allemandes (viile nemţesti) le corps de cette femme a été descendu dans sa demeure éternelle (*domus aeterna*), et, c'est là, dans ce tombeau que cette épouse enlevée à la vie de ce monde, devait reposer jusqu'à la fin des siècles. Et pour que sa vie dans l'éternité ne fût pas troublée par quelques profanateurs on lui avait creusé une fosse d'une grande profondeur, dont l'entrée avait été recouverte de dalles quadrangulaires (*trapeza*) pouvant aussi servir de table pour les offrandes, comme le nom l'indique.

Et le sommeil sans fin de la défunte a duré ininterrompu à peu près 1787 années jusqu'en septembre 1927, quand des ouvriers de la ville, appelée aujourd'hui Mangalia, en sapant la terre, pour en extraire de la glaise pour fabriquer des briques, tombèrent sur quatre grandes plaques de pierre taillée, qu'ils soulevèrent. Dessous ils découvrirent un puits d'un mètre de diamètre dans lequel ils descendirent et rencontrèrent, à 4 mètres plus bas, un second couvercle de pierre, sous lequel se trouvait une chambre, orientée du Nord au Sud, où gisait le squelette, entouré de son mobilier funéraire, mobilier qui par un hasard est entré entier en ma possession.

Il n'existe à vrai dire aucune inscription qui justifie la

description que nous avons faite plus haut, mais elle sera confirmée jusqu'à l'évidence par l'étude détaillée de tous les objets dont se compose le mobilier de ce tombeau, mobilier qui nous révèle les habitudes de la vie familiale d'une Kallatienne qui vivait vers le milieu du second siècle après J.-C., au temps de la domination romaine de l'empereur Antonin le Pieux.

Or ce mobilier funéraire n'est pas seulement important par le nombre d'objets qu'il renferme — objets qui trahissent par leur forme artistique le caractère et le goût du temps — mais aussi par la diversité de ces objets, qui nous renseignent sur le genre de vie des habitants de Kallatis à cette époque. L'importance archéologique et numismatique qu'ils présentent, d'autre part, est de premier ordre, attendu que, pouvant les dater avec précision, grâce aux monnaies de Kallatis frappées sous l'empereur Antonin, ils nous mettent à même de dater une quantité d'ustensiles de ménage et de bijoux, découverts en grand nombre dans nos cités pontiques et dont la chronologie n'a pu être fixée jusqu'à ce jour. Et voilà comment le mobilier funéraire de Kallatis qui date, comme nous l'avons précisé, de l'année 150 environ après J.-C., nous servira à déterminer l'âge des objets trouvés tant à Kallatis même qu'à Dionisiopolis, Tomis et Istria, objets similaires comme art et comme forme à ceux de notre sépulture.

L'importance de la trouvaille faite dans ce tombeau s'accroît encore par la découverte d'une monnaie frappée par la cité de Kallatis sous Antonin le Pieux, monnaie inédite et à côté de laquelle il y avait encore 4 petites monnaies en bronze frappées de même à Kallatis et gravées semble-t-il par le même artiste. Cela nous permettra de dater toute la série de monnaies de bronze que Pick a décrites du No. 267 à 296 comme ayant été battues à Kallatis sous l'Empire romain, mais sans pouvoir préciser à quelle époque et sous quelle domination impériale. En effet Pick, ne connaissant aucune pièce frappée sous l'empereur Antonin le Pieux et sous ses prédécesseurs, décrit comme première monnaie impériale une pièce frappée sous Faustine la Jeune.

Telles sont les considérations qui m'ont déterminé à donner une description plus développée des objets recueillis dans le tombeau de Kallatis en question.

Mais avant d'y procéder, il me paraît opportun d'examiner un peu la sépulture de Kallatis en elle-même, et cela d'autant plus qu'à ma connaissance, nous n'avons jusqu'à présent, en ce qui concerne nos cités pontiques, aucune description de tombes, analogues à celle-ci.

* * *

Nous avons vu, tout à l'heure, que celui qui a découvert ce tombeau a dû pour y arriver descendre dans un puits d'une grande profondeur, après quoi, soulevant les plaques en pierre taillées qui le recouvraient, il a pu entrer dans le caveau mortuaire proprement dit.

Voici textuellement la description même que le découvreur m'a faite de sa trouvaille.

«Au-dessus du lieu où j'ai rencontré le puits, il n'y avait aucun tumulus, ni autre signe particulier que trois grandes dalles en pierre taillée, chacune d'un demi-mètre carré. En les soulevant, j'ai trouvé au-dessous un puits, où je suis descendu, profond de 4 m. sur 1 m. de large. Au fond j'ai rencontré d'autres dalles, et, en les enlevant, j'ai pénétré dans une fosse, où la terre était creusée en forme de four, ovale à l'ouverture et ayant 2 m. en largeur et autant en hauteur. J'ai trouvé là déposé le squelette tout entier, mais les os en étaient jaunis par l'âge et tombaient en poussière dès qu'on les atteignait. Autour du squelette étaient répartis tous les objets que je vous ai remis».

Avant de passer à l'étude de ces objets, analysons un peu la sépulture en elle-même.

De la description ci-dessus, telle que nous la relate le découvreur, il ressort sans aucun doute que nous avons affaire ici à un tombeau en forme de puits (une tombe à puits) lequel représente une forme intermédiaire entre «la tombe-fosse» et «la tombe à chambre» ou caveau, lesquelles constituaient les trois formes de sépultures en usage chez les peuples méditerranéens. Creusées à une petite profondeur de la surface du sol, elles avaient la forme rectangulaire ou trapézoïdale.

La tombe à puits que nous trouvons d'ailleurs dans une période beaucoup plus ancienne à Cnossus, en Chypre et en Sicile, vers l'an 1000 avant J.-C. est caractérisée par le puits

qui tient lieu d'entrée ou d'antichambre (*dromos*) et se termine par la cavité sépulcrale proprement dite — le *loculus* où le cadavre était déposé sur le sol nu dans un sarcophage de pierre ou de bois.

Comme c'est le cas en Chypre, la fermeture du sépulcre de Kallatis est faite de dalles (*temenos* ou *trapeza*). Peut-être qu'à l'origine le lieu du tombeau était marqué par un tumulus; il se pourrait qu'il ait disparu par les nivellements que le terrain a subi — à moins que, dès le début, il n'ait été aplani pour ne point trahir l'existence du tombeau aux profanateurs, comme c'est le cas pour certains tombeaux à Mycènes.

La présence entière du squelette nous montre que chez les Kallatiens du temps de l'Empire, l'usage rituelle préféré était d'inhumer les morts, alors qu'au second siècle après J.-C. l'incinération était, comme on sait, plus habituelle chez les populations romaines.

* *
BCU Cluj / Central University Library Cluj

Déposés autour du squelette on a trouvé les objets suivants:

1) Deux lampes en terre cuite, l'une ornée d'un taureau, l'autre d'une amphore (fig. 3, 4 et 5).

2) Un candélabre en bronze, avec une petite lampe en bronze (fig. 6, 7 et 8).

3) Un fragment de vase en verre, contenant de l'huile coagulée et desséchée (fig. 9).

4) Une petite coupe en bronze avec une anse, vase très détérioré par l'oxydation (fig. 10, 11).

5) Une assiette en terre à circonférence octogonale (fig. 12).

6) Une fragment de baguette en verre, torse en forme de *torques* (fig. 13).

7) Un anneau de bronze.

8) Un collier en or, agrémenté d'un petit médaillon (fig. 14 et 15).

9) Six gemmes dont les entailles représentent des divinités, des animaux et des scènes diverses; elles étaient sans doute serties dans des bagues en fer (fig. 16), ou en bronze dont il ne reste que quelques traces.

- 10) Une petite perle en verre vert (fig. 17).
 11) Trois gros clous en fer (fig. 1, 2).
 12) Un abricot desséché (fig. 18).

Nous sommes donc en face d'un mobilier funéraire assez riche, tel qu'on en rencontre dans bien des sépultures de la Thrace.

En effet la comparaison du tombeau de Kallatis avec celui de Valpaiso de l'époque mycénienne peut servir à nous édifier: comme chez nous on a trouvé là-bas, dans des sépultures antérieures à l'an 1000, avec des squelettes, des colliers en or, eurichis de perles en améthyste, des bracelets et des bagues ornés de pierres gravées, des vases en métaux précieux, des vases d'albâtre, des poteries, des lampes, des instruments de toutes sortes et des armes en bronze.

Quant au respect des morts et au culte des tombes les Kallatiens ne le cédaient en rien aux anciens Grecs et aux Romains, et la vénération qu'ils vouaient aux défunts nous est attestée essentiellement par deux rites funéraires caractéristiques: l'importance qu'ils accordaient à la sépulture et la solennité qu'ils donnaient aux cérémonies mortuaires; car, eux aussi, loin de considérer la mort comme une dissolution de l'individu, ils croyaient que les défunts continuent à poursuivre sous terre une existence mystérieuse.

Ajoutons encore que la richesse du tombeau de Kallatis vient confirmer l'observation faite par Dumont que la toilette des morts est bien plus luxueuse dans les colonies du Pont-Euxin et de l'Asie-Mineure qu'en Attique, où elle est plus sobre. Mais partout il était d'usage d'ornez la tête du mort d'une couronne, soit de fleurs naturelles, soit de fleurs imitées en métal et même en or comme j'en ai trouvé dans un tombeau de Tomis.

Un trait également caractéristique est l'obole à Charon, mise dans la bouche de la morte. Cette coutume qui remonte en Grèce jusqu'au 5ème siècle avant J.-C., peu de temps après l'apparition de la monnaie, a été pratiquée de même chez les Romains sous l'Empire, mais surtout dans les classes inférieures de la population.

La présence de cinq monnaies Kallatiennes dans notre tombeau, atteste que cette coutume persistait au II-ème siècle dans la Scythie-Mineure.

Il nous reste encore à compléter notre notice, par quelques remarques sur les objets recueillis.



Fig. 1



Fig. 2

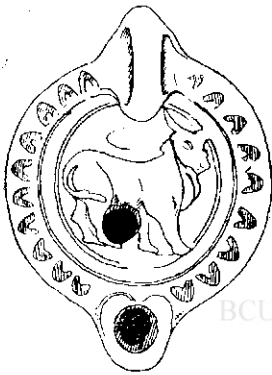


Fig. 3

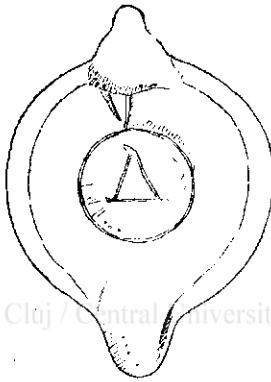


Fig. 4

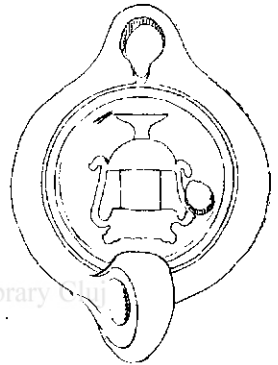


Fig. 5

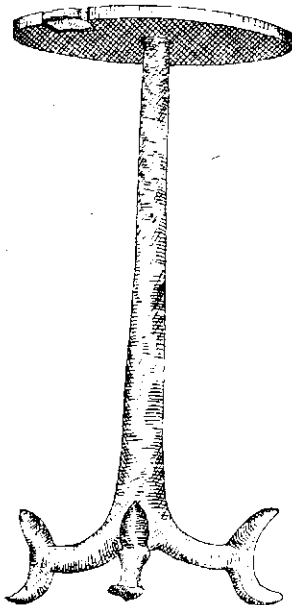


Fig. 6

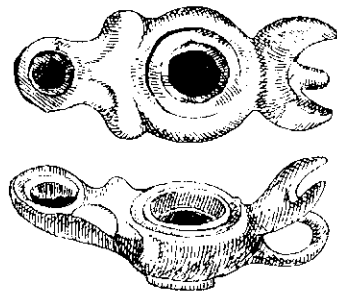


Fig. 7 - 8

Le *candélabre* en bronze était destiné à porter la *lampe* également en bronze qu'on a retrouvée et qui devait être placée sur un plateau (*superficies*) dont il ne subsiste qu'un petit fragment, le reste ayant été détruit par l'oxydation; mais nous l'avons reconstitué et il était soutenu par la tige (*scapus*) du candélabre, servant de support.

La lampe de bronze elle-même (*lucerna*) ressemble aux lampes romaines en général, mais a été fabriquée avec un art spécial: elle se compose d'un récipient circulaire qui se prolonge en un bec par un léger évasement latéral de la panse. L'anse, formée d'un simple anneau, évidé dans une poignée semicirculaire attenante au dos du vase, est assez grand par rapport à la dimension de la lampe.

On a trouvé des lampes du même type en grand nombre mais en terre cuite, dans nos stations pontiques. Quant à la nôtre elle est de forme et de style, évidemment d'origine romaine et provient vraisemblablement d'une des fabriques d'objets de ménage en bronze de l'Italie méridionale qui fournissaient non seulement les villes italiennes comme Pompéi et Herculaneum mais aussi les colonies du Pont, de la Thrace et de la Dacie¹).

Comme il fallait à la défunte de Kallatis aussi de l'huile pour entretenir la flamme de cette lampe, la famille lui en a laissé dans le vase en verre traditionnel que nous retrouvons d'ailleurs dans tous les tombeaux de Kallatis, comme aussi à Tomis, et donc nous possédons dans notre collection à peu près 100 exemplaires analogues.

On trouve du reste, des vases en verre soufflé dans tous les mobiliers funéraires des villes du Pont et cela dès le premier siècle.

Les verreries d'Alexandrie et de Syrie qui fabriquaient par le soufflage, des bouteilles transparentes et minces ne suffisaient pas aux demandes du marché mondial d'alors, surtout à l'époque où les colonies romaines étaient en pleine floraison. Aussi surgissent bientôt des succursales en diverses régions qui à leur tour deviennent des centres verriers indépendants et envoient leurs produits à nos villes pontiques. Le grand nombre d'objets en verre qu'on y a déterrés montre combien

¹ Voir Bul. Inst. arch. bulgare T. V (1928—29) p. 370.



Fig. 9

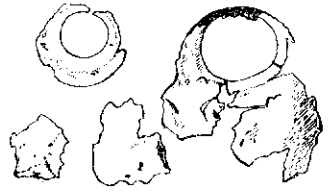


Fig. 10

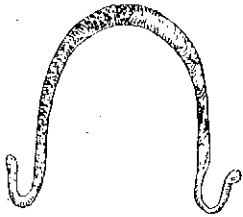


Fig. 11

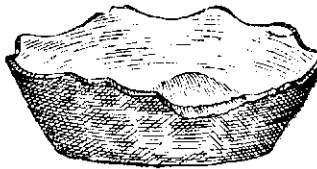


Fig. 12



Fig. 13



Fig. 14

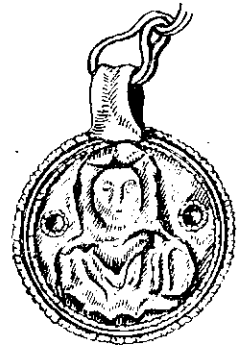


Fig. 15



Fig. 16

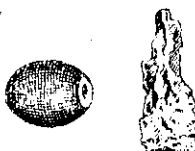


Fig. 17



Fig. 18

ceux-ci étaient employés tant dans la vie journalière que dans les rites funéraires. Dès l'époque de Néron, nous recontrons de nombreuses fabriques de verre soufflé en Grèce, à Rhodes, en Espagne, en Gaule, et Pline le Jeune décrit comme officines célèbres en Italie celles de la Compagnie, de Turin et de Rome, près de la Porte de Capena.

La diversité des formes et de la pâte de ces verreries pontiques atteste la multiple origine de ces importations.

Le *collier d'or* est incontestablement la pièce la plus artistique de ce trésor mortuaire. Comme la plupart des colliers antiques, il est composé d'une chaîne à trois rangs d'agrafes, imbriquées et reliées entre elles par des perles quadrangulaires en cornaline, et se termine aux deux bouts par le fermoir d'usage dans l'orfèvrerie romaine. Au milieu du collier est suspendu un médaillon en or, où est représenté en repoussé un buste de femme revêtue de la *stola* et la tête couverte d'un voile comme en portaient les matrones. A droite et à gauche du buste, il y a deux petites rosettes dont le centre est émaillé en vert céladon. Le médaillon dans son ensemble est serti dans trois cercles dont celui du milieu est uni et ceux des marges extérieures perlés.

En ce qui concerne les *gemmes*, elles portent comme gravures l'une un lion, marchant vers la droite, du même type que celui des monnaies de Kallatis, frappées sous *Lucilla* ainsi que de celles, frappées sous ses successeurs. Ce fait nous autorise à croire que la même main d'artiste a dû exécuter la gravure sur pierre pour la anneaux, ainsi que la gravure des monnaies de Kallatis. Sur une autre gemme est représenté un animal, sans doute un renard, qui dévore les fruits d'un arbuste, scène qui figure fréquemment sur les gemmes romaines.

Les autres exemplaires sont ornés de divinités: une Victoire ailée, un Asclépios et deux images de Minerve. Toutes ces pierres gravées étaient serties dans des anneaux de bronze ou de fer qui se sont oxydés dans la terre. Il est aisé d'expliquer pourquoi nous n'avons pas trouvé ces gemmes enchassées dans des bagues en or; c'est que les Kallatiens à l'instar des Romains avaient coutume de remplacer ces bagues précieuses par des anneaux de fer ou de bronze qu'ils déposaient en lieu et place, comme offrandes dans les tombeaux.

MONETELE ÎMPĂRATULUI TRAIAN

REFERITOARE LA RĂZBOAELE CU DACII ȘI LA CUCERIREA DACIEI

INTRODUCERE

Pe lângă rolul lor atât de important de a servi ca mijloace de schimb, monetele au avut în toate timpurile și un alt rol, care pentru istorie prezintă o importanță deosebită: acela de a comemora faptele și evenimentele mai însemnate. În special în antichitate, când obiceiul de a se bate medalii nu era încă introdus, monetele au fost utilizate în acest scop pe o scară cu mult mai întinsă, decât în timpurile moderne.

Este ușor de înțeles că faptele și evenimentele, a căror amintire ne-au păstrat-o monetele, sunt mai ales cele războinice. Succesele militare strălucite, actele de eroism și cuceririle mai importante au fost socotite totdeauna ca cele mai demne de a fi comemorate, și deaceia și pe monete ele sunt amintite cu mult mai des, decât actele de natură culturală sau socială.

Se consideră drept cea mai veche monetă, ce comemorează o acțiune militară, piesa de 10 drahme — decadrahma — bătută de Atenieni cu prilejul victoriei dela Marathon (anul 490 în. d. Cr.). Această monetă de argint reprezintă pe față capul zeiței Atena, având coiful încununat cu frunze de laur; iar pe revers bufnița stând în față și cu aripile deschise, astfel cum au văzut-o soldații atenieni în acea memorabilă luptă.

O altă decadrahmă s'a bătut în anul 326 în. d. Cr. în amintirea expediției lui Alexandru cel Mare în India. Pe față ei este reprezentat Alexandru cel Mare stând în picioare și ținând în mâna dreaptă un mănunchiu de fulgere — ca un adevărat Zeus — iar pe revers se vede un călăreț macedonean urmărind un elefant.

Și pentru victoria navală câștigată de Macedoneni la Salamina din Cipru (la anul 306 în. d. Cr.) s'a bătut, din ordinul regelui Demetrius I, o monetă comemorativă de argint. Ea este o piesă de 4 drahme — tetradrahmă — și înfățișează pe față pe zeița Atena Promachos, ținând în mâna dreaptă lancia în atitudine de atac, iar în mâna stângă scutul; pe revers o Nike (Victorie) stând pe o provă de corabie și ținând într-o mână o trompetă, iar în cealaltă un steag, semnele biruinței¹⁾.

Să înțelege că în numismatica greacă găsim și alte monete, de importanță și de valoare mai mică, ce amintesc atât fapte războinice, cât și momente religioase și culturale; dar în orice caz, obiceiul de a-se utiliza monetele în astfel de scopuri a fost puțin răspândit în antichitatea greacă.

Cu totul altă concepție au avut în această privință Romanii. Ei nu s'au mulțumit numai să bată monete comemorative speciale, de dimensiuni mai mari și de o factură specială — un fel de medalioane — ci au utilizat înseși monetele curente, de aur, de argint și de bronz, spre a simboliza prin tipuri alegorice, însoțite de înscricții lămuritoare, anumite fapte și evenimente războinice, cum și acte importante de ordin politic și administrativ, mari lucrări edilitare, opere de binefacere, monumente religioase și culturale, etc.

În special împărații romani au întrebuințat pe o scară foarte întinsă monetele curente în acest scop, căci aceste monete fiind bătute în cantități foarte mari și având putere de circulație nu numai în interiorul vastului imperiu roman, dar și la popoarele barbare de la granițe, asigurau amintirea faptelor mari ale acestor împărați, și totodată răspândeau și faima lor până în cele mai depărtate regiuni ale lumii antice.

Astfel încă primul împărat, Octavian Augustul, bate monete cu tipuri care amintesc cucerirea Egiptului (*Aegyptio capta*) și a Armeniei (*Armenia capta*), redobândirea Asiei (*Asia recepta*) și victoriile sale asupra Partilor (*De Parthis*); dar în acelaș timp găsim și piese care vorbesc despre serbările aniversare ale întemeierii Romei (*Iudi saeculares*), sau de lucră-

¹⁾ O expunere sumară a monetelor antice privitoare la evenimentele războinice se găsește în studiul d-lui Dworschak. *Münzen u. Medaillen auf Kriegsergebnisse*, publicat în „Monatsblatt der numism. Gesell. in Wien. X (1915) p. 4 urm.

rile pentru refacerea căilor de comunicație (*quod viae munitae sunt*), etc.

Împăratul Claudiu I amintește pe monetele sale victoriile asupra Britanilor și Germanilor (*De Britannis, de Germanis*); Vespasian și Tit despre luptele cu Iudeii (*De Iudaeis*) și despre cucerirea țării acestora (*Iudaea capta, Iudaea devicta*); iar Domițian ține și el să menționeze pe monete cucerirea iluzorie a Germaniei (*Germania capta*). Cu toții însă bat și monete care amintesc acte administrative sau edilitare, opere de binefacere. etc. Astfel ajutoarele ce încep să se distribuie poporului sub Nero, cu numele de *annona augusti* sau cu cel de *congiarium*, sunt menționate atât pe monetele acestuia, cât și pe ale urmașilor săi. Monetele lui Nero mai menționează organizarea luptelor quinquenale (*certamen quinquennale Romae constitutum*), înființarea halei de alimente (*macellum augusti*), refacerea portului Ostia (*portum augusti*), etc. Pe monetele lui Nerva găsim pe lângă *annona* și *congiarium*, o nouă operă de ajutorare a sărăcimii: *plebei urbanae frumento constituto*; de asemenea îmbunătățirea mijloacelor de circulație în Italia (*vehiculatione Italiae remissa*).

Este interesant de constatat că pentru simbolizarea faptelor militare de acelaș fel, a operelor de binefacere care se repetă sub diverși împărați, a lucrărilor edilitare asemănătoare, etc. se întrebuintează tipuri identice sau foarte apropiate pe monetele tuturor împăraților. De asemenea legendele explicative ale acestor tipuri se repetă și ele în mod invariabil. Astfel biruința asupra dușmanilor este simbolizată pe monetele tuturor împăraților de regulă prin tipurile: Victorie ținând în mâna dreaptă o coroană de lauri, în mâna stângă o ramură de palmier; sau Victorie agățând de un copac un scut. Ideia de cucerire a unei țări se exprimă sau printr'un barbar șezând cu mâinile legate în atitudine tristă pe o grămadă de arme, sau printr'unul ori doi barbari șezând lângă un trofeu. *Annona augusti* prezintă aceleași tipuri sub toți împărații, iar distribuția *congiarului* este de asemenea redată în mod constant prin acelaș tip, ce se repetă.

Obiceiul de a comemora prin tipuri monetare faptele războiului mai însemnate, actele administrative deosebite, operele

de binefacere, etc. a fost utilizat pe o scară foarte întinsă și de către împăratul Traian.

Intre marii suverani romani, împăratul Traian s'a distins în chip deosebit atât prin strălucite acțiuni militare, cât și prin reforme administrative, prin însemnate opere de binefacere, prin mari lucrări edilitare, atât în Roma cât și în provincii, și printr'o râvnă puțin obișnuită pentru propășirea culturală a popoarelor sale.

Deaceea pe monetele sale găsim foarte numeroase amintiri ale tuturor acestor fapte, încât ne putem da seamă nu numai de importanța și valoarea lor, dar și de impresia ce au putut-o face asupra diferitelor popoare ce locuiau întinsul imperiu roman.

Astfel pe lângă succesele militare asupra Germanilor, Dacilor și Parților, monetele lui Traian amintesc trei conștii și o nouă instituție filantropică: *alimentationes*; apoi intensificarea exploatării minelor din Pannonia și Dalmația (*metalli Pannonici, metalli ulpiani Delmatici*); lucrări edilitare ca *aqua Traiana, via Traiana, forum Traiani, portum Traiani*; monumente religioase și civile, ca Basilica Ulpia, templul lui Jupiter, podul de peste Dunăre, columna traiană, etc.

În studiul de față vom urmări numai monetele referitoare la acțiunea războinică a lui Traian împotriva strămoșilor noștri Daci, căutând să alegem din marele număr de piese ce ne-au rămas dela acest celebru împărat, tipurile acelea care simbolizează faptele și evenimentele din cursul acestor războaie, spre a ne da seamă de o parte de cum au înțeles Romanii să comemoreze, prin mijlocirea monetelor, succesele lor asupra «neînvișului» popor dac, iar de altă parte spre a învedera contribuția prețioasă pe care o poate aduce numismatica la lămurirea istoriei atât de puțin cunoscută a războaelor dacice și a cuceririi Daciei.

MONETE PRIVITOARE LA PRIMUL RĂZBOIU DACIC

În primul războiu al lui Traian cu Dacii, care s'a dat în anii 101 și 102, armatele romane au avut trei succese mari ¹⁾:

¹⁾ De la Berge, *Essai sur le règne de Trajan*, p. 48, 54. Cf. și Paribeni, *Optimus princeps*, I p. 216.

1. Lupta dela Tapae (anul 101) pe care n'au câștigat-o decât cu mari pierderi și în urma căreia Traian a fost salutat de ostași pentru a doua oară ca învingător (*imperator II*) ¹⁾.

2. Lupta din Dobrogea (începutul anului 102) contra Dacilor și Sarmatilor (și Roxolanilor?) cari au năvălit peste Dunărea înghețată în Moesia inferioară ²⁾. În urma acestui succes Traian a fost salutat pentru a treia oară ca învingător (*imperator III*).

3. Lupta dela Sarmizegetuza (din vara sau toamna anului 102), când Dacii complet înfrânți depun armele și cer pace. Cu acest prilej este salutat de ostași a patra oară ca învingător (*imperator IV*) ³⁾.

În tot acest timp (dela 1 Ianuarie 101 până la 10 Decembrie 102) Traian a avut un singur consulat — al patrulea (COS IIII) — iar puterea tribunicie a obținut-o de două ori: în anul 101 a 6-a oară (TR. P. VI) și în anul 102 a 7-a oară (TR. P. VII).

În sfârșit în urma terminării cu succes a războiului, senatul i-a acordat titlul de învingător al Dacilor — DACICVS — probabil încă în Decembrie 102, când a fost designat și pentru a fi ales a 5-a oară consul.

Cu ajutorul acestor date, pe care le găsim, în total sau în parte, în titulatura ce o poartă Traian pe monete, putem stabili în mod precis, ce monete au fost bătute în cursul primului războiu dacic pentru comemorarea succesorilor romane.

Natural că vom considera ca atari numai acele monete, ale căror tipuri se vor referi în mod special la luptele cu Dacii, nu toate monetele cu alegorii războinice, de altfel foarte obișnuite în numismatica imperială romană.

Procedând în acest chip putem considera cu deplină siguranță, ca piese comemorative ale primului războiu dacic, următoarele emisiuni monetare:

I. EMISIUNI DIN ANUL 102

1. Piesa de aur (*aureus*) cu tipul: *Roman așezând un trofeu pe trupul unui Dac doborât la pământ.*

¹⁾ De la Berge, *o. c.* p. 48 Paribeni *o. c.* I, p. 252. Pentru prima oară a fost salutat ca învingător (*imperator*) în urma victoriilor din Germania (anul 97).

²⁾ Paribeni *o. c.* I, p. 253—257.

³⁾ *Ibidem*, p. 261—264.

Moneta de aur cu această alegorie se prezintă astfel:

Av. IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM (*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traian[us] aug[ustus] germ[anicus]*). Bustul laureat al împăratului, având pe piept egida.

Rs. P M TR P COS III P P (*p[ontifex] m[aximus] tr[ibunicia] p[otestate] VII cons[ul] IIII, p[ater] p[atriciae]*). Om gol stând în picioare, cu mantia pe brațul stâng și înarmat cu o lance, așează un trofeu pe un Dac doborât la pământ.

Aureus. (Cohen No. 254) ¹⁾ Fig. 1.

Accastă reprezentare, atât de expresivă și de brutală a înfrângerii Dacilor, este un tip cu totul nou în numismatica romană. Ea simbolizează nu numai victoria Romanilor, dar și îndârjita rezistență a Dacilor, care numai cu mari sacrificii a putut fi înfrântă. Există în numismatica imperială romană și alte alegorii privitoare la înfrângerea diferitelor popoare, dar nici una nu exprimă atât de bine satisfacția brutală a biruitorului și rezistența îndărătnică a învinsului, ca aceasta.

2. Moneta de aur (*aureus*) cu tipul: *Victorie încoronând pe împărat.* BCU Cluj / Central University Library Cluj

Av. IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM (*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traian[us] aug[ustus] germ[anicus]*). Bustul laureat al împăratului, cu egidă.

Rs. P M TR P COS III P P (*p[ontifex] m[aximus] tr[ibunicia] p[otestate] VI cons[ul] IV p[ater] p[atriciae]*). Traian în costum militar, stă în picioare în față, ținând în mâna dreapta lancia, în stânga *parazonium*, și este încoronat de o Victorie, care în mâna dreaptă ține o coroană de lauri deasupra capului împăratului, iar în mâna stângă are o ramură de palmier.

Aureus. (Cohen No. 251). Fig. 2.

Tipul acesta se întâlnește și la alți împărați anteriori lui Traian; dar ținând seamă de data monetei (consulatul IV = anii 101 — 102), este evident că are legătură directă cu primul războiu dacic.

3. Moneta de bronz (*sestertius*) cu tipul: *senator prezentând un glob lui Traian.*

Av. IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM P M (*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traian[us] aug[ustus] germ[anicus] p[ontifex] m[aximus]*). Bustul laureat al împăratului; sub el un glob.

¹⁾ Citațiile din Cohen se referă la opera sa *Description des monnaies imperiales romaines*, ed. II, vol. 2, *Trajan*.

Rs. TR POT COS IIII P P (*tr[ibunicia] pot[estate] cons[ul]*)
IV *p[ater] p[atriae]*).

Senator îmbrăcat în togă, oferă un glob lui Traian, care stă în picioare și ține în mâna dreaptă un sceptru cu o acvilă în vârf. În câmp jos S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*) (Cohen No. 642). Fig. 3.

Tipul acesta nu este original, căci îl găsim și pe monetele lui Nerva și reprezintă, de sigur, omagiul senatului față de împărat. A fost adoptat sub Traian spre a exprima omagiul aceluiaș corp față de împăratul triumfător asupra Dacilor.

Tot în anul 102, și anume după ce Traian s'a întors la Roma și a primit titlul de *dacicus*, fiind în acelaș timp designat și pentru a fi ales a 5-a oară consul — deci în Decembrie — s'au mai bătut trei monete menite să comemoreze victoriile lui asupra Dacilor.

Tipurile lor sunt foarte asemănătoare și simbolizează aceeaș idee: *supunerea necondiționată a Dacilor*. După obiceiul roman, Dacia cupusă este înfățișată sub forma unei femei îngenunchiate, care oferă armele, reprezentate printr'un scut, biruitorului. Pe două monete Dacia cade în genunchi în fața lui Traian, pe a treia în fața zeiței Roma.

Ele se prezintă astfel:

4. *Av.* IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM DACICVS P... (*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traian[us] aug[ustus] germ[anicus] dacicus p[ontifex] m[aximus]*). Capul laureat al lui Traian la dreapta.

Rs. IMP IIII COS IIII DES V P P (*imp[erator] IV cons[ul] IV des[ignatus] V p[ater] p[atriae]*). Dacia îngenunchiată oferă un scut lui Traian. În câmp S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mijlocie de bronz (*as*). Cohen No. 174.

5. *Av.* IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM DACICVS P M (*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traian[us] aug[ustus] germ[anicus] dacicus p[ontifex] m[aximus]*). Capul lui Traian, cu coroană radiată, spre dreapta.

Rs. TR P VII IMP IIII COS DES V P P (*tr[ibunicia] p[otestate] VII imp[erator] IIII cons[ul] V p[ater] p[atriae]*) Dac îngenunchiat lângă un altar(?) imploră pe Traian, care stă în picioare în fața lui făcând cu mâna dreaptă un gest binevoitor. Jos S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mijlocie de bronz (*dupondius*) Academia Română.
Fig. 4.

6. Av. IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM DACICVS P M (*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traia[nus] aug[ustus] germ[anicus] dacicus p[ontifex] m[aximus]*). Capul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. TR P VII IMP IIII COS IIII DES V P P (*tr[ibunicia] p[otestate] VII imp[erator] IV cons[ul] IV des[ignatus] I' p[ater] p[atriciae]*). Dacia îngenunchiată imploră pe zeița Roma, care șade pe o chiurasă și-i întinde mâna. Traian în costum militar și cu o lance în mâna dreaptă asistă la această scenă. In câmp S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*) (Cohen No. 598).

Spre sfârșitul anului 102, după ce Traian a fost ales a 5-a oară consul, s'a mai bătut o monetă în amintirea terminării cu succes a primului războiu cu Dacia. Tipul ei caută să simbolizeze biruința pe care împăratul a câștigat-o pentru Statul Roman și se înfățișează astfel:

7. Av. IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM DACICVS P M (*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traiau[us] aug[ustus] germ[anicus] dacicus p[ontifex] m[aximus]*). Bustul lui Traian cu egida.

Rs. TR P VII IMP IIII COS V P P (*tr[ibunicia] p[otestate] VII imp[erator] IV cons[ul] V p[ater] p[atriciae]*). Roma șezând pe o chiurasă sprijinită de scuturi; în fața ei Traian, în costum militar și cu lanca în mâna stângă, îi oferă o Victorie. La picioarele împăratului Dacia captivă ține în mână un glob. In câmp S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Monetă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 601).

Acest tip are două variante, în cari lipsește Dacia și Traian e în togă. (Cohen No. 599, 600). Fig. 5—6.

Natural că trebuie să considerăm ca având legătură cu primul războiu dacic și toate monetele cu tipuri comune împăraților anteriori și pe care titulatura lui Traian conține indicația consulatului al 4-lea (Cos. IIII) sau a puterii tribunicie a 7-a, imperiul al 4-lea și consulatul al 5-lea (TR P VII IMP IIII COS V), cum și cele ce au pe revers DACICVS COS IIII.

Unele din ele reprezintă pe zeul Marte în mers grăbit și

ducând un trofeu (Cohen No. 634); altele pe zeița Victoria ținând într'o mână o coroană de lauri, în cealaltă o ramură de palmier (Cohen No. 128, 604, 640, 641); altele pe zeița Fortuna șezând pe un scaun ale cărui picioare au forma unui corn de abondanță (Cohen No. 602, 639); altele înfățișează Pacea, ținând în mâna dreaptă o ramură, în stânga sceptrul (Cohen No. 602, 636); în sfârșit altele pe împăratul Traian într'o quadrigă (Cohen No. 606).

Cum însă aceste tipuri se întâlnesc și pe monetele înaintașilor lui Traian, ele nu au altă importanță decât că au fost reeditate cu prilejul războiului dacic.

2. EMISIUNILE DIN ANUL 103

Inclinăm însă a crede că monetele descrise până aici nu sunt singurele care s'au bătut cu ocazia primului războiu, și că în anul 103 s'au emis deasemenea unele piese în legătură cu el.

Dealtfel în acest an Traian a serbat primul său triumf asupra Dacilor «neînvinși»: *ex invicta gente primus triumphus*, spune Pliniu ¹⁾. Și cu acest prilej nu se putea să nu se bată monete ²⁾.

Considerăm deci ca monete emise în acest an toate acelea, care au pe revers în titulatura împăratului indicația: DACICVS COS. V. Titlul de *Dacicus*, scris întreg, nu-l întâmpinăm decât pe monetele bătute la sfârșitul consulatului al 4-lea (Decembrie 102, cum am arătat mai sus) și pe câteva piese ce au indicația consulatului al 5-lea. Caracteristica generală a monetelor lui Traian din consulatul al 5-lea este însă că aproape toate au legende dedicatorii, adică, pe față, numele și titlul împăratului puse la dativ, iar pe revers mențiunea SPQR (*Senatus populusque romanus*). Deci cele câteva piese cari poartă indicația consulatului al 5-lea, dar ale căror legende nu sunt dedicatorii, ci au numele și titlul împăratului la nominativ, nu poartă mențiunea SPQR și conțin atributul *dacicus* scris întreg, ca pe ultimele piese din consulatul al 4-lea, trebuie să le considerăm drept

¹⁾ Paribeni, o. c. I. p. 267, n. 5.

²⁾ D-I Paribeni consideră ca monete bătute în anii 101—102 numai cele din Cohen No. 179, 254, 599 și 601 (o. c. p. 267, n. 6), iar pentru anul 103 nu dă nici una.

primele monete bătute în consulatul al 5-lea și să le datăm în anul 103.

Ele sunt următoarele:

8. *Av.* IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM
(*Imp[erator] caes[ar] Nerva Traian[us] aug[ustus] germ[anicus]*).
Capul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. DACICVS COS V P P (*Dacicus cons[ul] V p[ater] p[atriciae]*).
Dac în atitudine tristă șezând pe o grămadă de arme și sprijinindu-și capul pe mâna stângă.

Piesă de aur (*aureus*) (Cohen No. 135.)

Tipul acesta este caracteristic în numismatica romană spre a simboliza popoarele învinse. Il găsim și sub Domițian pentru supunerea Germanilor.

9. *Av.* Legenda ca mai sus. Capul laureat al lui Traian.

Rs. DACICVS COS V P P Victorie ridicându-se în aer și ținând în mâna dreaptă o coroană, în stânga o ramură de palmier.

Aureus. (Cohen No. 130). Fig. 7.

Monete din această categorie și reprezentând o Victorie avem mai multe. Pe una de aur și alta de argint (Cohen No. 131 și 132), Victoria este înfățișată mergând spre dreapta; pe alta de argint (No. 133), Victoria șade pe un scaun și ține în mâna dreaptă o cupă, în stânga o ramură de palmier.

De sigur că aceste tipuri, dealtfel comune și împăraților anteriori, dar bătute în anul 103, nu pot simboliza altceva de cât biruința lui Traian asupra Dacilor.

10. *Av.* Legenda ca mai sus. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. DACICVS COS V P P Traian în picioare într'o quadrigă ce merge la pas, ține în mâna dreaptă o ramură de laur, iar în stânga sceptrul.

Aureus. (Cohen No. 134). Varianta cu *dacicus* pe față. Fig. 8.

Ținând seamă că această monetă a fost bătută în anul 103, este natural să considerăm tipul ei ca înfățișând pe Traian triumfător pentru victoria asupra Dacilor.

Din studiul monetelor în acest capitol rezultă următoarele:

În primul rând s'au emis un număr destul de mare de monete curente de aur, de argint și de bronz, care au tipuri ce amintesc succesele Romanilor în primul războiu dacic, dar nu există nici o monetă specială comemorativă, care să fi fost

bătută în mod exclusiv pentru această împrejurare. Dovadă că cu toate succesele sale contra Dacilor, Traian nu consideră războiul definitiv terminat.

La Romani dreptul de a bate monete de aur și de argint eră rezervat împăratului, iar senatul putea bate numai monete de bronz. Prin urmare tipurile referitoare la primul războiu dacic ce le găsim pe *aureii* și *dinarii* lui Traian, le putem considera ca inspirate direct de împărat sau de oamenii săi de încredere și ele ne lămuresc modul cum înțelegea curtea imperială să exprime în mod plastic victoria asupra Dacilor; pe câtă vreme tipurile de pe monetele de bronz pot fi considerate ca expresia omagiului corpului senatorial față de împăratul biruitor. Iar din studierea tuturor acestor tipuri simțim mai mult îndârjirea cu care Romanii au dus războiul contra Dacilor, cari opuneau o rezistență neașteptată, decât convingerea că aceștia ar fi fost complect înfrânți.

De altă parte monetele descrise mai sus confirmă și întregesc în chip surprinzător informațiile ce ne dau celelalte izvoare istorice asupra primului războiu dacic. Se știe că izvoarele ce posedăm cu privire la acest războiu sunt foarte puține și foarte sărace în informații precise. Deaceia contribuția ce o aduc monetele, mai ales pentru lămurirea cronologiei războiului, este foarte prețioasă.

În sfârșit ne putem da seamă până la ce grad aceste monete au putut impresiona atât pe Romani, cât și pe ceilalți locuitori ai imperiului, în ce privește succesele împăratului contra Dacilor și mai ales cum au putut duce ele faima acțiunilor militare ale lui Traian la popoarele barbare, care se puteau aștepta la o soartă identică cu a Dacilor.

MONETELE PRIVITOARE LA AL DOILEA RĂZBOIU DACIC ȘI LA CUCERIREA DACIEI

După cum se știe, pacea încheiată între Daci și Romani în anul 102 n'a fost de lungă durată. Ostilitățile au început din nou în anul 105 și cum tulburătorii păcii au fost Dacii, noul războiu a fost considerat de către Romani ca un războiu sfânt de răzbunare — *bellum sanctum, iustum ac necessarium* —



ce trebuia continuat cu orice preț până la supunerea definitivă a rebelilor ¹⁾).

În tot cursul acestui nou războiu, care a ținut până la 107, Traian a avut consulatul al cincilea; iar pentru succesele sale militare a fost salutat în anul 106 ca învingător a 5-a oară (*imperator V*) și în anul 107 ca învingător a 6-a oară (*imperator VI*) ²⁾.

Tot în timpul consulatului al 5-lea, Traian primește dela senat cea mai înaltă distincție, ce s'a acordat vreodată unui împărat: titlul de *optimus*. Acest titlu îl înalță pe Traian — care ca orice împărat eră prin calitatea sa de *augustus* un personagiu divin — pe aceiaș treaptă cu Jupiter, singurul dintre zei cu atributul de *optimus* ³⁾.

Nu este sigur în ce an i s'a acordat lui Traian această onoare neobișnuită, nici nu se știe precis pentru care motive. Părerea generală, că el și a atras omagiul senatului prin faptul că i-a redat autoritatea și prestigiul pe care împărații de mai înainte le știrbiseră, poate fi îndreptățită. Dar se pare că la recunoștința senatului s'a adăugat și simpatia poporului, care mai ales în urma primului războiu dacic a fost câștigat atât prin serbările extraordinar de strălucite organizate de împărat, cât și prin distribuția de ajutoare mai mari decât oricând din bogata pradă luată din Dacia, cum și prin scutirea de anumite impozite și prin opere de caritate ⁴⁾.

În special monetele ne descoperă acest consens general în ce privește simpatia și recunoștința față de împăratul victorios și darnic.

În adevăr toate monetele bătute în cursul consulatului al 5-lea, deci între anii 103—111, prezintă nota caracteristică, că legendele lor nu sunt redactate în termenii obișnuți, ci în formă de *inscripții dedicatorii*. Numele și titlurile împăratului sunt puse la dativ, iar dedicația o face totdeauna senatul și poporul roman (*senatus populusque romanus*) celui mai bun suveran (*optimo principi*). Și ce este mai curios, astfel de inscripții dedicatorii se găsesc nu numai pe monetele de bronz — care,

¹⁾ Paribeni, *o. c.* I. p. 281.

²⁾ *Ibidem*, p. 306.

³⁾ *Ibidem*, II, 156.

⁴⁾ Paribeni, *o. c.* 266 urm. și 309 urm.

după cum se știe, erau bătute din ordinul senatului — ci și pe cele de aur și de argint, de a căror emisiune îngrijă însuș anturajul împăratului.

Clasarea acestor monete privitoare la al doilea războiu dacic și la cucerirea Daciei, prezintă o mare dificultate, din cauză că legendele lor nu conțin decât o singură indicație cronologică: consulatul al 5-lea; pe câtă vreme puterea tribunicie este indicată numai de formă, fără nici o cifră, iar imperiul lipsește întotdeauna. Iar cum consulatul al 5-lea a durat nouă ani (1 Ianuarie 103—10 Decembrie 111) succesiunea în timp a acestor monete este imposibil de stabilit cu precizie și suntem nevoiți să o fixăm în mod aproximativ în limitele acestor date.

I. PRELIMINARIILE RĂZBOIULUI

D-l Roberto Paribeni, cel mai recent biograf al lui Traian, consideră drept cea dintâi monedă bătută cu prilejul războiului al doilea dacic, piesa de bronz ce reprezintă râul Tibru, înfuriat, doborând Dacia la pământ ¹⁾.

Ea se prezintă astfel:

II. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. (*Imp[eratori] caes[ari] Nervae Traiano aug[usto] ger[manico] dac[ico] p[ontifici] m[aximo] tr[ibunicia] p[otestate] cons[ul]i V p[atri] p[atriciae]*). Capul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI (*S[enatus] p[opulus]q[ue] r[omanus] optimo principi*). Tibrul furios, ținând în mâna stângă o trestie, doboară la pământ Dacia, punând genunchiul drept pe piciorul ei. Jos S C (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*) (Cohen No. 525—526).
Fig. 9.

Este într'adevăr o ingenioasă simbolizare a furiei romane, care a deslănțuit acest războiu «sfânt», fără cruțare.

În legătură foarte strânsă cu această monedă, trebuie să punem alte două, care au fost bătute, probabil imediat înainte de începerea ostilităților, și anume aceea care reprezintă podul de peste Dunăre și cea care înfățișează însuș fluviul Dunărea.

¹⁾ *Ibidem*, I, 281.

Se știe că podul lui Traian a fost construit în intervalul dintre primul și al doilea războiu dacic și că ridicarea lui a fost unul din motivele care au făcut pe Dacii, amenințați prin stabilirea acestei comunicații directe și sigure între cele două maluri ale Dunării, să rupă pacea. În acelaș timp pentru Romani podul nu erà numai un semn al cuceririi unei părți din Dacia (Banatul), dar și o operă monumentală de artă tehnică. Astfel nu este de mirare că a fost figurat pe monete, după cum dealtfel se găsește figurat și pe Columna lui Traian.

12. *Av.* Legenda ca mai sus. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Pod peste Dunăre, arcuit și având la fiecare cap câte un turn rectunghiular împodobit cu statui. Pe apă o corabie legată de un cap al podului. Jos S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Monete de bronz (*sesterți și ași*) (Cohen No. 542—3. Fig. 10—11.

O variantă (Cohen No. 544) are pe față bustul împăratului cu coroană de raze (*dupondius*). Fig. 12.

Cât privește moneta ce reprezintă Dunărea, ea simbolizează, probabil, înaintarea norocoasă a flotei romane pe Dunăre și debarcarea la Drubetae. Zeul fluvial *Danuvius* este înfățișat protejând cu mâna o corabie de războiu:

13. *Av.* IMP TRAIANO AVG GER DAC PM TR P (*Imp[eratori] Traiano aug[usto] ger[manico] dac[ico] p[ontifici] m[aximo] tr[ibunicia p[otestate]*). Bustul laureat al împăratului spre dreapta.

Rs. COS V P P SPQR OPTIMO PRINCIPI. (*Cons[uli] V p[atri] p[atriae] S[enatus] p[opulus] q[ue] r[omanus] optimo principi*; jos DANUVIUS. Zeul fluvial Danuvius, cu coroană de trestie, având pe cap un văl umflat de vânt, iar de jur împrejur stufăriș, stă culcat spre stânga și ține brațul drept sprijinit pe o urnă, iar cu mâna stângă atinge o corabie din care se vede numai pupa.

Piesă de argint (*denarius*) (Cohen No. 136). Fig. 13.

O variantă tot de argint, se deosebește numai în felul cum este drapat bustul împăratului (Cohen No. 137). Fig. 14.

2. LUPTELE CU DACII

Luptele Romanilor cu Dacii în războiul al doilea sunt simbolizate prin diferite tipuri monetare, pe care însă din cauza lipsei de indicații cronologice — după cum am arătat mai sus — nu le putem atribui în mod precis unor anumite succese militare, ci suntem nevoiți să le clasăm pe tipuri. În general aceste tipuri se referă la succesele definitive ale războiului, nu la acțiuni militare parțiale.

Luptele lui Traian sunt simbolizate prin tipul monetar reprezentând pe împărat călare, în atitudine de luptă și înarmat cu lancea. Acest tip prezintă trei variante:

a) Traian călare, galopând spre dreapta, și ținând în mână o lance;

b) Traian în aceeași atitudine, trecând cu calul peste un Dac căzut la pământ;

c) Traian în aceeași atitudine, doboară la pământ un Dac și-l calcă cu picioarele dinainte ale calului.

Monetele cu acest tip sunt parte de aur, parte de argint, parte de bronz. Ele au aceleași legende dedicatorii și pe față și pe revers: pe față numele și titulatura împăratului la dativ, cu indicarea consulatului al 5-lea, iar pe revers mențiunea că dedicația se face de către senatul și poporul roman (SPQR) celui mai bun suveran (*optimo principi*).

14. *Av.* IMP TRAIANO AVG GERM DAC P M TR P COS V P P ¹⁾. Bustul lui Traian laureat și drapat, spre dreapta.

Rs. S P Q R OPTIMO PRINCIPI. Împăratul călare galopând spre dreapta și ținând în mână o lance.

Piesă de aur (*aureus*). (Cohen No. 500).

15. *Av.* Legenda și bustul lui Traian ca mai sus.

Rs. Legenda ca mai sus. Împăratul călare galopând spre dreapta și înarmat cu lancea, trece peste un Dac căzut la pământ.

Aureus (Cohen No. 501).

16. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

¹⁾ Dăm deacum înainte legendele în mod prescurtat, cum sunt pe monete, fără să le mai completăm, deoarece din transcrierile anterioare se pot cu ușurință înțelege.

Rs. Ca mai sus. Împăratul călare galopând spre dreapta și înarmat cu lancea trece peste un Dac doborât la pământ.
Jos S. C.

Piesă mare de bronz (*sestertius*) (Cohen No. 503). Fig. 15.

Variantă cu bustul uneori radiat, alteori cu cuirasă; pe revers Dacul este reprezentat uneori căzut în genunchi și ridicând mâinile în semn de implorare; alteori în toată lungimea corpului și sprijinindu-se în mâna stângă, iar dreapta ridicând-o în sus. (Cohen No. 503—507). Fig. 16 și 16 A.

17. *Av.* Legenda și bustul lui Traian ca mai sus.

Rs. Legenda ca mai sus. Traian călare galopând spre dreapta și înarmat cu lancea, doboară la pământ un Dac, pe care calul îl calcă cu picioarele dinainte. Dacul întors cu fața spre împărat, pare a se feri cu mâna stângă.

Piesă de aur (*aureus*). (Cohen No. 500) Fig. 17. Piese mari și mijloci de bronz (*sestertii* și *dupondii*) au jos inițialele S. C. (*Senatus consulto*). Cohen No. 508—510. Fig. 18—19.

3. CUCERIREA DACIEI

Supunerea și cucerirea Daciei sunt simbolizate prin următoarele tipuri, dintre care unele prezintă mai multe variante:

a) Dacia îngenunchiată oferă un scut lui Traian. Aceasta este o simplă reproducere a tipului asemănător de pe monetele din primul războiu.

b) Soldat roman aducând înaintea lui Traian un Dac, care cade în genunchi în fața împăratului. Această scenă se găsește și pe Columna lui Traian:

18. *Av.* IMP TRAIANO AVG GER DAC PM TR P
COS V P P Capul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. S P Q R OPTIMO PRINCIPI. Soldat roman, ținând în mâna stângă o lance, aduce înaintea lui Traian pe un Dac, care cade în genunchi în fața împăratului.

Piesă de aur (*aureus*). (Cohen No. 527). Variantă No. 528. Fig. 20.

c) Dacia captivă (*Dacia capta*), cu mâinele legate, stă în picioare sau pe o grămadă de scuturi și arme. Monetele de acest tip se prezintă astfel:

19. *Av.* IMP. TRAIANO AVG GER DAC P M TR P
Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. COS V P P S P Q R OPTIMO PRINC, iar jos DAC CAP (*Dacia capta*) Dac cu mâinile legate în fața, stă în picioare lângă un scut; în fața lui sunt două săbii dace curbate.

Piesă de argint (*denarius*). (Cohen 121). Fig. 21.

20. *Av.* Legenda ca mai sus. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. Legenda ca mai sus, iar jos DAC CAP. (*Dacia capta*) Dacia cu mâinile legate la spate șade pe o grămadă de scuturi; în fața ei două lănci, în spate două săbii dace curbate.

Piesă de argint (*denarius*) (Cohen No. 118). Fig. 22.

d) Dac liber plângând, șade pe scuturi înconjurate de arme.

21. *Av.* Legenda ca mai sus, iar jos DAC CAP. (*Dacia capta*). Dac plângând cu capul rezemat pe mâna dreaptă, șade pe un scut dac și altul german, puse unul peste altul; în fața lui sunt două săbii curbate dace, în spate un scut german.

Piesă de argint (*denarius*). (Cohen No. 120).

Aici avem o variantă. (Cohen No. 119), care se deosebește numai prin forma și aranjarea scuturilor și armelor. Este tot dinar.

Deasemenea avem două variante, tot dinari, cărora le lipsește inscripția DAC DAP (Cohen No. 529—530). Fig. 23.

e) Dac trist șezând pe scuturi în fața unui trofeu.

22. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Bustul laureat al lui Traian, spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Dac în atitudine tristă șezând pe o grămadă de scuturi, cu capul rezemat pe mâna dreaptă; în fața lui un trofeu, având la umeri un scut rotund și altul exagonal, iar la bază două scuturi (unul rotund, altul exagonal), dintre care ies două lănci și două săbii dace. Jos S. C. (*[Senatus] [consulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 531). Fig. 24.

Aici iarăș avem mai multe variante, care se deosebesc mai ales prin forma și felul de aranjare a scuturilor și armelor și prin aplecarea mai mare sau mai mică a figurii Dacului. (Cohen No. 532—538). Fig. 25—26.

f) Traian călcând cu piciorul pe un cap de Dac.

23. *Av.* IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Capul laureat al împăratului spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Traian stând în picioare, în costum militar, calcă cu piciorul drept pe un cap de Dac, ce iese din pământ.

Piesă de aur (*aureus*). (Cohen No. 511).

O variantă a acestui tip, ce o găsim pe o monedă mare de bronz, reprezintă pe Dac ieșit până la brâu, iar împăratul ține în mâna stângă sceptrul, iar dreapta rezemată în șold. (Cohen No. 512). Fig. 27.

Alte două tipuri, ce le întâlnim pe unii dinari de argint, simbolizează și ele cucerirea Daciei, înfățișând pe Daci copleșiți sub greutatea armelor romane:

24. *Av.* Legenda ca mai sus. Bustul laureat al împăratului spre dreapta.

Rs. Legenda ca mai sus. Dac în atitudine tristă șezând spre dreapta și suportând pe umeri un trofeu.

Piesă de argint (*denarius*). Academia Română. Fig. 28.

Tipul acesta foarte asemănător cu cel de pe monetele primului războiu (Fig. 1) îl găsim și pe unii dinari consulari (C. Memmius) și pe dinarii lui Vespasian și Tit.

25. *Av.* Legenda ca mai sus. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. Legenda ca mai sus. Dac îngenunchiat sub povara unui scut rotund ce i l-a pus pe umeri un legionar roman.

Piesă de argint (*denarius*). Academia Română. Fig. 29.

Scutul pe care legionarul roman l-a pus pe umerii Dacului învins simbolizează în chip ingenios strivirea acestui popor sub greutatea armelor romane.

4. VICTORIA DACICA

Dacă tipurile monetare descrise mai sus se referă la faptele militare, care au contribuit la înfrângerea Dacilor și la supunerea țării lor, avem tipuri care urmăresc să amintească în mod special victoria repurtată de Romani asupra viteazului popor dac: *Victoria dacica*.

Primele tipuri de acest fel reprezintă pe zeița Victoria scriind pe un scut oval amintirea înfrângerii Dacilor, sau ridicând un trofeu. Unele monete cu acest tip au în titulatura împăratului COS V, pe altele însă se adaugă și DES VI (*designatus VI*) ceea ce însemnează că aceste din urmă au fost bătute în anul IIII.

Ele prezintă următoarele variante:

26. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Capul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Victorie în picioare spre dreapta, atârână de un trunchiu de arbore un scut rotund, pe care a scris cu un *stylum*, ce-l ține în mâna dreaptă, cuvintele VIC DAC (*Victoria dacica*). Jos în câmp S C (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 452). Variante care au pe față capul împăratului spre stânga, sau bustul său laureat și drapat (Cohen No. 453—456). Fig. 30—32.

26. *Av.* Legenda ca mai sus, dar cu COS V DES VI. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. Legenda ca mai sus. Victorie în picioare spre dreapta, călcând cu piciorul pe un coif, scrie cu un *stylum* pe un scut rotund atârnat de un trunchiu de arbore cuvintele DACICA.

Piesă de argint (*denarius*). (Cohen No. 450). Fig. 33. Variante: pe față bustul laureat al lui Traian (Cohen No: 451), dar fără *des. VI*.

28. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Victorie în picioare spre stânga, ținând în mâna stângă o ramură de palmier, ridică un trofeu, la baza căruia se află scuturi și arme dace. Jos S. C. (*S[enatus consulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 444). Fig. 34-35. Variante (No. 445—449) cu bustul împăratului cu coroană de raze, sau întors spre stânga, sau îmbrăcat în chiurasă.

În legătură cu victoria dacică trebuie să punem un alt tip caracteristic: *Roma victorioasă*. Acest tip prezintă două variante: Roma stând în picioare și Roma șezând pe o chiurasă și scuturi.

29. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Roma, în costum militar, stă în picioare și ține în mâna dreaptă o Victorie, în stânga o lance; la picioarele ei un Dac în genunchi cu mâinile întinse spre ea în semn de implorare. În câmp S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*) și mijlocie (*as*). (Cohen No. 386—388). Fig. 36. Variantă având pe față bustul lui Traian cu chiurasă și egidă (No. 390). Acelaș tip cu capul împăratului cu coroană radiată îl găsim pe *dupondii* (No. 389). Fig. 37.

30. *Av.* Legenda ca mai sus. Bustul laureat al lui Traian.

Rs. Roma șezând pe o cuirasă și scuturi, ține în dreapta o Victorie, în stânga lancea și calcă cu piciorul drept pe o chiurasă, cu stângul pe capul unui Dac. Jos: SC (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 391). Fig. 38. Ași și *dupondii* cu acelaș tip (No. 392—393).

Se înțelege că cu victoria asupra Dacilor mai au legătură și alte tipuri reprezentând:

a) Un trofeu. Cohen No. 98—100 (dinari), 571—574 (bronz).

b) Scuturi dace. (Cohen No. 569). Fig. 39.

c) Trei insigne. (Cohen No. 576 și 578 aurei, 575 și 577 dinari, 579—580 ași și *dupondii*). Fig. 40—41.

a) Măciuca lui Hercule pusă pe blana leului. (Cohen No. 565-566). Fig. 42.

c) Chiurasă. (Cohen No. 567—568). Fig. 43.

De sigur că aceste tipuri monetare datând din timpul consulatului al 5-lea al lui Traian și având legende dedicatorii, urmăreau în primul rând să preamăreasă succesele militare ale împăratului, iar de altă parte să dea satisfacție spiritului războinic al poporului roman. Ele sunt pentru noi dovezi evidente despre atmosfera războinică intensă pe care au creat-o luptele numeroase și grele ce-au trebuit să le poarte Romanii pentru cucerirea Daciei.

Reprezentarea de arme, insigne militare și trofee pe monetele bătute în acel timp poate fi însă considerată și ca un omagiu adus trupelor care au câștigat victoria și al căror avânt trebuia cultivat și pentru viitoarele întreprinderi războinice.

Cât privește tipul înfățișând măciuca lui Hercule pusă de asupra capului leului nemean în poziție ca și cum l-ar strivi (Fig. 42), este fără îndoială o simbolizare — de alt fel foarte expresivă — a înfrângerii definitive a poporului dac.

Unele din aceste tipuri sunt reprezentate aproape identic pe Columna lui Traian.

5. ÎNAPOIEREA LUI TRAIAN LA ROMA ȘI TRIUMFUL DACIC

Pentru înapoierea fericită a împăratului victorios la Roma s'a emis o monetă comemorativă specială, un medalion *ad hoc*, bătut atât în argint cât și în bronz, și ornat la margine cu două cercuri concentrice. El se prezintă astfel:

31. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Bustul laureat și drapat al lui Traian spre stânga.

Rs. ADVENTVS AVG. (sus) SPQR OPT PRINCIPI (jos) Împăratul călare și înarmat cu o lance, înaintează spre dreapta, precedat de zeița Felicitas, care ține în mâna dreaptă un caduceu, în stânga cornul abundenței, și urmat de trei legionari, înarmați cu coifuri, lănci și scuturi.

Medalion de argint. (Cohen No. 1). Acelaș de bronz, (*ibid* No. 2) Fig. 44.

Este evident că acest medalion simbolizează înapoierea lui Traian după terminarea războiului al doilea dacic, deoarece în cursul consulatului al 5-lea nu putea fi un alt eveniment de această natură, care să merite a fi comemorat printr'o monetă specială ¹⁾

De altfel înapoierea împăratului la Roma, după ce a încheiat definitiv luptele cu Dacii prin cucerirea țării și supunerea „neînvingului” popor dac, prezintă o importanță excepțională, care merită să fie comemorată într'un chip strălucit. Și medalionul special bătut cu acest prilej exprimă atât prin mărimea lui, cât și prin arta cu care este lucrat, întreaga importanță pe care senatul și poporul roman au atribuit-o acestui eveniment.

Valoarea excepțională a acestui medalion stă și în faptul că a fost bătut nu numai în bronz, ci și în argint, în aceeași mărime, ceea ce-l deosebește de celalalte medalioane de argint ale lui Traian, care sunt mult mai mici.

În sfârșit el a fost bătut în monetăria imperială din Roma, pe când celalalte medalioane de argint sunt de fabricație asiatică.

În legătură cu întoarcerea împăratului la Roma trebuie să punem și al doilea triumf asupra Dacilor. Deși cu privire la acest triumf nu avem nici o informație precisă, există, două

¹⁾ Cf. și Paribeni, *o. c.* I. p. 310.

tipuri monetare din timpul consulatului al 5-lea, cari de sigur se referă la el.

Unul reprezintă pe Traian într'o quadrigă, în atitudine triumfală, celălalt înfățișează pe împărat încoronat de o Victorie. Amândouă aceste tipuri le găsim și cu prilejul triumfului după primul războiu dacic. Deaceia aici vom descrie numai monetele, pe care aceste tipuri se deosebesc întru câțva de cele din primul războiu.

32. *Av.* IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P. Bustul laureat al lui Traian, cu chiurasă, spre dreapta.

Rs. COS V PP SPQR OPTIMO PRINC. Traian într'o quadrigă de gală, împodobită cu basoreliefuri, înaintează spre dreapta, ținând în mâna stânga sceptrul, în dreapta o ramură de palmier.

Piesă de argint (*denarius*). (Cohen No. 94). Fig. 45.

Monetă mijlocie de bronz cu acelaș tip (Cohen No. 494). Fig. 47. Variante (No. 262—263 aur (Fig. 46) și No. 495 bronz mare.

33. *Av.* Legenda ca mai sus, dar și COS V P P. Capul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Traian în picioare, în costum militar, și ținând în mâna stângă o lance, în dreapta *parazonium*, este încoronat de o Victorie. Jos S C (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă de argint (*denarius*) (Cohen No. 514). Variantă cu bustul împăratului (No. 515).

34. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Bustul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Traian ca mai sus, iar în mâna dreaptă ține un mănunchiu de fulgere, în stânga lancia; este încoronat de o Victorie. Jos S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 516) Fig. 48. Variante (No. 517—518 *ași și dupondii*). Fig. 49 și 49 A.

Tot în legătură cu înapoierea și triumful lui Traian este și tipul monetar care înfățișează aclamarea împăratului de către senatori.

35. *Av.* IMP CAES NARVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. Capul laureat a lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMIO PRINCIPI, jos S.C. Traian îmbrăcat în togă, însoțit de un personajiu tot în togă, stă pe o estradă și salută cu mâna dreaptă pe senatorii, cari îl aclamă ridicând mâinile. La stânga trei obelisce, la baza cărora stă culcată o figură femeiască ținând mâna pe o roată.

Piesă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 523) Fig. 50.

Dar punctul culminant al sărbătoririi împăratului triumfător îl reprezintă, de sigur, tipul monetar care înfățișează pe Traian pacificatorul, stând pe un tron înconjurat de figuri alegorice și de insigne militare. Este un fel de apoteozare, încă în viață, a împăratului. Acest interesant tip monetar se prezintă astfel:

36. *Av.* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P. M TR P COS V P P. Capul laureat al lui Traian spre dreapta.

Rs. SPQR OPTIMO PRINCIPI. Traian în picioare pe o estradă, ținând în mâna dreaptă o ramură de măslin, în stânga sceptrul, este încoronat de o Victorie ce plutește în aer. De o parte și de alta câte o figură femeiască întinzând mâinile spre el în semn de aclamare. Estrada este bogat împodobită cu ghirlande și cu acvile legionare.

Piesă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 519). Variante având pe față bustul lui Traian drapat sau cu chiurasă. (No. 520—521). Fig. 51.

6. P A C E A

Pacea definitivă, intervenită în urma cuceririi Daciei și supunerii poporului dac, și care a pus capăt atâtor efortări și sacrificii din partea Romanilor, nu putea să nu fie amintită și ea pe monetele împăratului victorios. Pentru simbolizarea acestei păci s'au repetat unele tipuri monetare comune, întrebuințate pe monetele împăraților anteriori sau pe cele bătute de Traian pentru pacea cu care s'a încheiat primul războiu dacic, dar s'au creat și unele tipuri noi.

Caracteristice sunt următoarele reprezentări ale Păcii:

37. Dacia îngenunchiată imploră pe zeița Pax (Cohen No. 417—418 (dinari), No. 419—422 (bronzuri). Fig. 52—53.

38. Pax cu o torță în mână, dă foc unei grămezi de prăzi de războiu. (Cohen No. 82 dinar, 414 bronz). Fig. 54.

39. Pax calcă cu un picior corpul unui Dac. (Cohen No. 406—411 bronz). Fig. 55.

40. Templu cu statuia Păcii. (Cohen No. 97, aur, 552—554, bronz). Fig. 56.

Legendele acestor monete sunt la fel ca ale monetelor anterioare fiind redactate tot sub forma de inscripții dedicatorii.

La primul tip (Fig. 52—53) Pax ține în mâna stângă sceptru, iar în dreapta ramura de măslin; Dacia îngenunchiată în fața ei o imploră ridicând amândouă mâinile în sus. Ca și celelalte tipuri care reprezintă pe Dacia îngenunchiată în fața Romei sau în fața lui Traian, tipul de care vorbim redă în mod foarte expresiv situația disperată a poporului dac, nevoit să implore pacea.

Tipul al doilea (Fig. 54) se întâlnește și pe monetele altor împărați. Simbolizează încheierea definitivă a ostilităților și lichidarea războiului. Spre a se preciza și mai bine că mizeria războiului a dispărut odată cu distrugerea prin foc a armelor, zeița Pax este înfățișată ținând în mâna stângă un dublu corn de abondanță.

Al treilea tip (Fig. 55), mai conform mentalității romane, reprezintă Pacea călcând cu un picior corpul unui Dac. Sensul lui este clar: pacea a fost impusă cu forța Dacilor, cari înfrânți definitiv, vor suferi toate consecințele. Aici Pax ține în mâna dreaptă ramura de măslin, în stânga cornul abondanței.

În sfârșit tipul al patrulea înfățișând un templu al Păcii (Fig. 56) confirmă terminarea războiului. Templul are în fața 8 coloane, iar între cele din mijloc se vede statuia Păcii, ținând în mâna dreaptă sceptrul, în stânga cornul abondanței. Frontonul templului este împodobit cu reliefuri, iar deasupra lui se înalță cinci statui.

Toate aceste tipuri voiau să arate că pacea este de acum definitiv stabilită în țara Dacilor complet biruiți.

7. PROVINCIA DACIA

Cucerirea Daciei s'a încheiat cu prefacerea ei în provincie romană (anul 107). Acest eveniment a fost și el simbolizat printr'un tip monetar, care se prezintă astfel:

Av. IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC
P M TR P COS VI P P. Bustul laureat al lui Traian, cu egidă, spre dreapta.

Rs. DACIA AVGVST. PROVINCIA (*Dacia augusti provincia*). Dacia aşezată pe o stâncă, ţine în mâna stângă o insignă militară cu o acvilă în vârf. Lângă Dacia un copil ţinând în mână spice de grâu; în faţa ei alt copil ţinând un ciorchin de strugure. Jos S. C. (*S[enatus] c[onsulto]*).

Piesă mare de bronz (*sestertius*). (Cohen No. 125). Fig. 57—58. Variante cu bustul împăratului cu coroană radiată (No. 126 şi 127, *dupondii*).

Deşi modul acesta de a reprezenta noua provincie dovedeşte o totală lipsă de inspiraţie artistică, totuşi el reuşeşte să simbolizeze ceea ce pe cuceritori îi interesă în primul rând: bogăţia ţării cucerite.

După cum rezultă din legenda de pe faţa monetei, ea a fost bătută în timpul consulatului al 6-lea al lui Traian, deci după 1 Ianuarie 112. Să fie acesta un indiciu, că organizarea provinciei Dacia nu s'a putut realiza decât atât de târziu?

MONETE REPREZENTÂND MONUMENTE ÎN LEGĂTURĂ CU CUCERIREA DACIEI

Una din urmările cele mai caracteristice ale cuceririi Daciei a fost desfăşurarea unei activităţi extraordinare de construcţii de tot felul atât în Roma, cât şi în restul imperiului.

Traian, care la începutul Domniei sale se arătase foarte rezervat în cheltueli, devine — după ce a pus mâna pe fabuloasele bogăţii ale Dacilor — de o dărnicie neobişnuită şi pune în executare un plan grandios de construcţii edilitare şi artistice ¹⁾

Dintre aceste construcţii trei în special au fost menite să comemoreze succesele asupra Dacilor: Forul lui Traian, Basilica Ulpia şi Columna lui Traian.

Toate trei sunt reprezentate pe monetele bătute în timpul consulatului al 6-lea al împăratului, dar înainte de începerea războiului su Parţii, deci între 10 Decembrie 112—114.

41. *Forul lui Traian* a fost una dintre lucrările cele mai măreţe ale domniei acestui suveran, nu numai pentru întinderea şi frumuseţea sa, dar şi pentru noua perspectivă ce s'a dat vechiului centru politic şi comercial al Romei, care fusese până

¹⁾ Pentru bogăţiile luate de Traian din Dacia v. Carcopino, *Les richesses des Daces*, în revista «Dacia» I, p. 28.

atunci forul republican ¹⁾. Pe monete el este reprezentat în chipul următor:

Av. IMP TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS VI P P. Bustul laureat și drapat al lui Traian spre dreapta.

Rs. FORVM TRAIANI. Clădire mare cu 6 coloane în față și 2 coloane laterale, având la mijloc o poartă arcuită, iar între coloanele din față 4 firide ocupate de statui; deasupra porții și a statuielor câte un medalion rotund. Pe platforma clădirii, la mijloc, un car tras de 6 cai conduși de către două Victorii mergând pe jos, iar în car Traian, ținând o ramură de laur și încoronat de o Victorie. De o parte și de cealaltă a carului câte doi legionari.

Piesă de aur (*aureus*). (Cohen 167.) Fig. 59. Variantă cu numele împăratului la nominativ (No. 168). Acelaș tip în bronz, *sesterți și ași*, No. 169 și 170).

42. *Basilica Ulpia* a fost templul principal al Forului lui Traian și una dintre clădirile cele mai somptuoase din Roma ²⁾. Chiar și din reprezentarea ei pe monete se vede că eră bogat împodobită cu coloane, reliefuri și statui. Se bănuiește că ornamentele de bronz aurit ce împodobiau marginea de sus a basilicii și despre cari scriitorii antici vorbesc cu mare admirație, proveniau din prăzile luate dela Daci (*ex manubiis*) ³⁾. Pe monete ea se prezintă astfel:

Av. IMP TRAIANVS AVG GER DAC P M TR P COS VI P P. Bustul său laureat și drapat, spre dreapta ⁴⁾.

Rs. BASILICA VLPPIA. Templu cu două colonade supra-puse, cea de jos compusă din 8 coloane mari (6 în față și 2 laterale), cea de sus din 8 coloane mai mici; și precedat de o scară mare cu trei trepte. Pe coloanele din față se ridică trei frontoane, având fiecare deasupra câte o quadrigă. Cea de pe frontonul din mijloc este condusă de două Victorii. Deasupra clădirii, în toată lungimea, se află o platformă ornată cu ante-fixe de metal.

Piesă de aur (*aureus*). (Cohen No. 42 și 43). Variantă în

¹⁾ Istoricul și descrierea Forului lui Traian la Paribeni *o. c.* II, p. 65 urm.

²⁾ Paribeni *l. c.* p. 83 urm.

³⁾ *Ibidem*, p. 84.

⁴⁾ Monumentul acesta fiind dedicat de către Traian, numele său este pus la nominativ.

bronz (*sestertius* cu altă distribuție a coloanelor, și anume 12 jos și 12 sus. (Cohen No. 44). Fig. 60.

43. *Columna lui Traian*. O altă podoabă a Forului lui Traian; ea înfățișează în minunatele sale reliefuri cele mai importante acte din cursul războaelor dacice.

Pe monete columna este reprezentată având în vârf statuia lui Traian în picioare și ținând în mâna stângă lancea.

Av. IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS VI P P. Capul laureat al lui Traian, spre dreapta.

Rs. SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS. Coloană în spirală, acoperită de reliefuri și având la bază două acvile, iar în vârf statuia lui Traian. In câmp S. C (*S[enatus c[onsulto]*).

Piesă de aur (*aureus*) și de argint (*denarius*). Cohen No. 556—557 și 558—564, cu mici variante. Piese de bronz (*sestertii*, *dupondii* și *ași*) No. 359—361; tot astfel No. 555 cu variante la legendă. Fig. 61—63.

I N C H E I E R E

Foarte numeroasele tipuri monetare, ce s'au bătut în timpul domniei lui Traian pentru războaiele cu Dacii și pentru cucerirea Daciei, dovedesc în mod evident importanța pe care au dat-o Romanii acestui eveniment și prețul ce puneau ei pe înfrângerea definitivă a poporului dac.

Pentru nici un alt războiu și pentru nici o altă cucerire nu s'au emis atâtea tipuri monetare. Atât împăratul cât și senatul și poporul roman au ținut să popularizeze cât mai mult tragedia viteazului popor dac și să facă cât mai durabilă faima înfrângerii acestui dușman atât de puternic.

Se înțelege că pe monete, ca și pe celelalte monumente comemorative, cum sunt: *Columna lui Traian*, *Trofeul dela Adam-Clisi* și reliefurile depe diferitele arcuiri triumfale ¹⁾, s'au reprezentat numai acele acte sau scene, care erau favorabile Romanilor. Dar chiar din aceste reproduceri se poate constata cât a fost de îndârjită rezistența poporului dac și cât de mari efortări au trebuit să facă Romanii spre a-l biruî. Iar graba

¹⁾ Scene privitoare la războaiele lui Traian cu Dacii se găsesc și pe arcul de triumf al lui Constantin cel Mare (cf. Paribeni; o. c. II, p. Fig. 22), etc.

lor de a popularizà cu atâta amploare victoriile, este o nouă dovadă de prețul ce-l puneau pe succesele obținute și de sacrificiile neobișnuite cu care le-au obținut.

Astfel, tipurile monetare descrise mai sus nu exprimă numai gloria învingătorilor, dar și rezistența glorioasă a celor învinși ¹⁾.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

¹⁾ Studiul acesta s'a publicat mai întâi în monografia «Transilvania, Banatul, Crișana, Maramureșul 1918—1928» vol. III. Cum această monografie s'a tipărit într'un număr restrâns de exemplare, am crezut nimerit să-l reproducem pentru membrii Societății Numismatice în acest *Buletin*.

DESPRE O GREUTATE TRACĂ

La un antiquar din Braşov, am găsit în ultimul timp, o greutate de plumb, care prezintă pentru studiul ponderilor din Dacia, o importanță cu totul deosebită, ea reprezentând cred, singura greutate tracă cunoscută la noi.

Pondul de plumb în formă quadrunghiulară în dimensiuni de 51×58 mm, are pe latura sa superioară o prelungire



Fig. 1

semi-circulară găurită la mijloc. Grosimea de $0,9$ cm. Greutatea 188^{70} grame.

Inscripțiunea pe trei rânduri, cu litere mari, bine reliefate.

H M
Λ I T
P O N

Reversul plan. Intreaga suprafață este acoperită de un strat gris-maron de carbonat de plumb, ce dă piesei o frumoasă patină, mărimdu-i puțin greutatea primitivă.

*

După cum indică și inscripția, pondul nostru reprezintă jumătatea librei italice, fiind așa dar o diviziune a celebrului pond tracic de 10 litre conservat în muzeul din Atena ce cântărește 3210 gr, și pe care se citește: ΔΕΚΑΛΙΤΡΟΝ ΙΤΑΛΙΚΟΝ, arătând greutatea exactă a librei romane de 321 gr. adoptată în Tracia¹⁾, care la rândul ei reprezintă $\frac{2}{3}$ din *ιταλική μνᾶ* ce cântărea 491²⁰ grame, mină compusă din 18 uncii sau din 1 $\frac{1}{2}$ libra romană.

D-l M. C. Sutzu studiind origina, modul de formațiune și raportul dintre principalele unități ponderale antice, demonstrează caracterul egiptean al majorității unităților antice. În cece privește mina italică de care depinde mina tracă, D-sa arată cum *μνᾶ ιταλική* conține 10368 grăunțe, număr care divizat prin 192, ne dă valoarea în kati a minei italice = 54 sau 4 $\frac{1}{2}$ duzini de kati.

Pondul nostru găsit în vechiul ținut dacic evidențiază sistemul ponderal introdus în provincie, după colonizarea Romană și care se diferențiază cu tolul de sistemul ponderal al cetăților noastre pontice, bine cunoscut grație cercetărilor d-lui M. C. Sutzu.

DR. G. SEVEREANU.

¹⁾ Vezi *Pernice* Βφ. ἀφχ 1885 pag. 187.

O GREUTATE DUBLU UNCIALĂ BIZANTINĂ

Printre obiectele antice descoperite în vechea cetate Tomi și care se găsesc în colecțiunile mele, posed și un pond pătrat, în bronz, având laturile de câte 3 cm, cu o grosime de 0⁸ cm și cântărind 53⁷⁰ grame.

Caracterul bizantin precum și valoarea sa ponderală, le avem evidențiate prin prezența unei cruci bizantine iar dedesubtul ei prin literile ΓΒ (fig. 1)

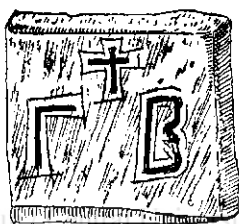


Fig. 1

Atât crucea cât și literile sunt gravate adânc, și umplute de un email verde deschis care redau foarte vizibil gravurile. În fine acestea la rândul lor sunt mărginite de un chenar linear fin trasat.

*

Din această scurtă descriere se constată că greutatea noastră, face parte din grupul numeros de ponduri bizantine, în formă de plachete de bronz pătrate ale căror caractere au fost bine descrise de Kubitschek ¹⁾. În general unitatea ponderală la acea epocă era uncia de 27²⁸ grame, rămasă invariabilă atât în epoca Romană cât și în cea bizantină, uncie care era a 12-a parte din libra romană pe care o găsim în greutate fixă de 327⁴⁵ până la sfârșitul Imperiului.

¹⁾ Arch. ep. Mith aus Oester- Ungarn, 1892.



Singura diferență ce o avem între pondul uncial roman și bizantin consistă din însemnarea unității și a multiplului ei. Astfel pe când uncia romană era însemnată pe pond printr'un globul sau printr'o linie, în epoca bizantină uncia era reprezentată prin Γ la care se adaugă o a doua literă din alfabet corespunzătoare multiplului unității; astfel avem 1, 2, 3, și 4 uncii însemnate prin ΓA , ΓB , $\Gamma \Gamma$, $\Gamma \Delta$. Și în plus crucea care arată caracterul bizantin.

Referind aceste date la greutatea descrisă, tragem concluziunea că pondul de bronz găsit în Tomi, reprezintă două mici unități a unciei de 27^{28} gr. utilizată în Tomi în epoca bizantină.

DR. G. SEVEREANU.

FIBULA DE BRONZ DIN STAȚIUNEA „LACUL TEI“

Cu ocaziunea lucrărilor de pământ ce se fac în centrul arheologic din «Lacul Tei» din jurul Bucureștilor, lucrări ce vor distruge în curând una din cele mai bogate stațiuni preistorice, s'a descoperit în ultimul timp, o fibulă de bronz, care prin importanța tipului și a epocii de datare, va ajuta mult la cunoașterea vieții și la cronologia așezării istorice din jurul Bucureștilor.

Stațiunea «Lacul Tei» pe care d. D. V. Rosetti ¹⁾ a descris-o, prezintă pentru trecutul nostru arheologic o importanță cu totul deosebită, de oare-ce ea reprezintă una din cele mai puternice și mai vechi culturi neolitice și eneolitice. Importanța stațiunii crește chiar prin faptul că ea a continuat a fi locuită și în epocile istorice, în La Tène și după invazia romană, a cărei cultură a lăsat urme, în pământul platoului de la Tei.

Unul din monumentele arheologice din această din urmă epocă, îl găsim reprezentat în fibula de bronz, ce face obiectul notiței de față.

*

Fibula de la Tei, face parte din grupul de fibule cu piciorul resfrânt a cărei origină o găsim încă în La Tène II și a cărei evoluție durează câte-va secole în urmă în al 2-lea și 3-lea sec. d. Cr., epocă în care tipul continuă să fie răspândit nu numai în Europa Centrală dar și în Sud-Estul European până în Caucaș.

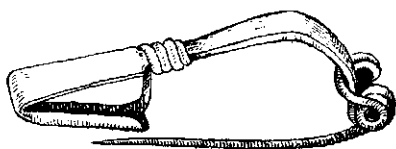
Persistența tipului de fibulă cu piciorul resfrânt o cred datorită calităților ei de soliditate, de ușurință în executare și de eleganță.

Intr'adevăr executarea ei este foarte ingenioasă. Având în vedere că artistul nu avea posibilitatea de a lipi sau nitui părțile constitutive în bronz, el a căutat a fabrica fibula, utilizând numai două piese de bronz, o lamă și o sârmă, pe cari le-a

¹⁾ D. V. Rosetti, *Din Preistoria Bucureștilor* în *Cronica*. Num. și Arh. No. 89-91. 1929.

reunit printr'un cui de fer, după ce prealabil a modelat piesele ast-fel de a produce nu numai un obiect de podoabă util și elegant, dar în acelaș timp a-i da o mare soliditate. Figura arată clar modul de executare. Cu o lamă de bronz lată de 5-7-9 mm. artistul formează arcul fibulei, pe care în dreptul capului îl învârteste într'un mic cerc în care stă fixat cuiul de fer de care se va fixa și resortul acului.

În dreptul piciorului, lama se răsfrânge în unghi de 45° formând port-agrafa, și pentru a da o fixitate acestei părți, lama se termină printr'o sârmă care ridicându-se spre jumătatea arcului se prinde prin patru învârtituri de spirală.



Partea a doua a fibulei este formată de o sârmă de bronz de 2^7 mm. care la un capăt se învârteste în spirală ce se prinde, de cuiul de fer amintit, formând resortul bilateral cu 5 spirale, după care sârma se continuă spre port-agrafa, formând acul.

Lungimea totală este de 7^7 cm., deci asemănătoare majorității fibulelor din La Tène II.

*

Răspândirea fibulei cu piciorul răsfrânt este foarte întinsă Admițând împreună cu *Tischler* ²⁾ și cu *Almgren* ³⁾ că centru de aparițiune al tipului ar fi Prusia Estică, ea își găsește foarte întinse și numeroase infiltrațiuni atât nordice unde o găsim în Danemarca și Suedia, cât și în Vest, în toată Germania până la Rin, apoi în Sud dealungul ținuturilor Dunărene, unde Transilvania posedă numeroase exemplare în muzeele sale. În fine fibula își găsește expansiune și în Sud Est prin Polonia și Galiția, dealungul Nistrului până la Kerci și până în Caucas

²⁾ O. Tischler Ostpreussische Gräberfelder III. 1878.

³⁾ Oscar Almgren, Studien über Nord europäische Fibelformen. Leipzig 1923.

unde ea continuă să existe în straturile culturii romane învecinate sec. II d. Chr.

Cronologia fibulei dela Tei prezintă un deosebit interes. Fiind alăturată monedelor din epoca lui Trajan Decius o putem cu ușurință data în jumătatea sec. III d. Cr., când ea pare că a fost îngropată în stațiune. Este o datare foarte târzie care întrece aproape cu un secol, persistența tipului de fibulă în sudul Rusiei, la Kerci și Caucas, unde Almgren a găsit-o în cultura romană din sec. II d. Ch.

În stadiul actual al cunoașterii stațiunii «Tei» din epoca romană nu putem ști cărui popor de invazie îi se atribuie aparițiunea fibulei cu piciorul răsfrânt și dacă putem admite și aci părerea lui Almgren care arată că în sudul Rusiei, fibula de acest tip a fost adusă odată cu invasiunea popoarelor germanice în ținuturile sud-estice în sec. II d. Ch.

În orice caz, credem că descoperirea fibulei de bronz în stațiunea Tei, prezintă nu numai o importanță cu privire la persistența tipului în sec. III d. Chr. în ținuturile din jurul Bucureștilor, dar grație acesteia, prin cercetările ulterioare se va putea stabili caracterul culturii din stațiunea Tei în ultimul timp al dominațiunii romane din vechea Dacie.

DR. G. SEVEREANU

UN NOU POND KALLATIAN

Datorită colegului meu Dr. Slobozeanu care a bine-voit a-mi dăruî o greutate de plumb descoperită în apropiere vechei cetăți Kallatis, putem descrie un nou tip de pond kallatian, care vine ast-fel să mărească numărul foarte important al greutăților pontice descrise în Buletinul nostru.

Greutatea noastră, de o formă pătrată, cu laturile de 4,3 cm. prezintă pe avers, capul foarte reliefat a lui Hermes cu petassos. Din nenorocire figura este mult mutilată, probabil din cauza trecerei peste ea a roții unui vehicul încărcat.

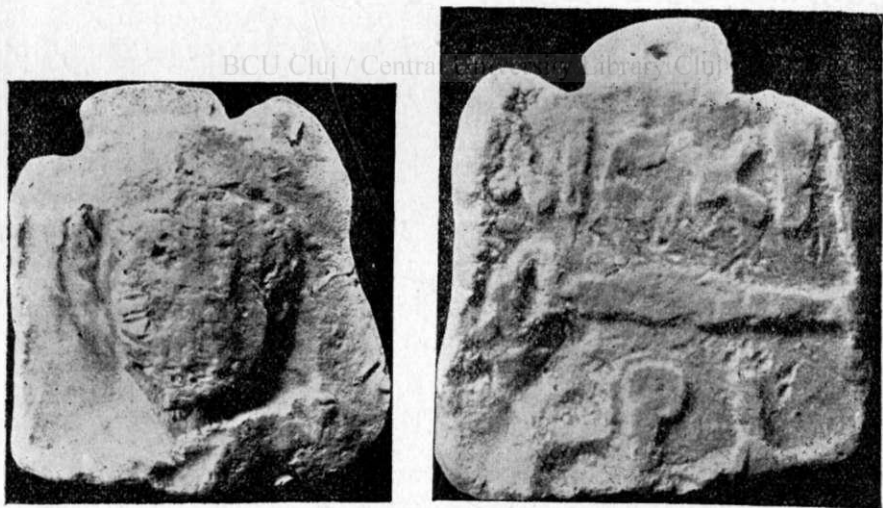


Fig. 1 și Fig. 2. (Reversul mărit cu $1\frac{1}{2}$)

Din cauza acestui accident, aproape întreaga figură este ștearsă, apărând vizibilă numai o treime din jumătatea stângă a figurei, la care se distinge bine gâtul, puțin din față, părul buclat și lung ce cade pe spate, precum și petassos (fig. 1).

Judecând după partea rămasă nemutilată, capul lui Her-

mes a fost executat cu o deosebită artă, pe care o întâlnim foarte rar la greutatele pontice.

Latura superioară a plumbului prezintă o mică langhetă ce servea la atârnuarea greutății, și care apare și ea turtită din cauza aceluiași accident.

Reversul prezintă în relief bine pronunțat, la mijloc ca-duceul îndreptat transversal spre stânga (fig. 2) deasupra căreia se află inscripția AICXI iar dedesubt valoarea pondului TPI, reprezentând indiscutabil un TPITH adică o treime din unitatea ponderală (mina). Intr'adevăr greutatea pondului nostru fiind de 167,50 grame rezultă că unitatea trebuia să cântărească 502,50 grame.

Pondul este acoperit cu o patină gris-maron de carbonat de plumb, cu excepția părții mutilate, pe care plumbul curat arată că accidentul s'a produs cu puțin timp înaintea decoperirii.

* * *

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Importanța acestui nou tip de pond o dă în primul rând valoarea unei TPITH care a apărut în grupul kallatian numai într'un singur exemplar, aflat în colecțiunea mea și descris în această revistă ¹⁾.

Al doilea punct de relevat este inscripțiunea încă necunoscută pe greutatele pontice: AICXI.

Inscripțiune curioasă prin ortografia sa deosebită față de cuvântul grecesc $\lambda\eta\xi\iota\sigma$.

Această ortografie ne reamintește inscripțiunile trace din Scitia mică, din epoca romană, caracterisate prin utilizarea unui amestec de litere grecești și latine

Cuvântul $\lambda\eta\xi\iota\sigma$ la rândul său îl găsim utilizat în procedura civilă ateniană și reprezintă actul scris, justificativ prin care un reclamant își expune cazul de dare în judecată în față justiției.

Apropiind această semnificare cu inscripțiunea pondului nostru, putem admite că proprietarul acestui pond a voit să

¹⁾ Dr. G. Severeano, *Un nouveau poids de Kallatis* în *Bul. Soc. Num. Rom.* XX. 1925.

arate tutulor celor ce se servea de el, că greutatea fiind exactă, oricine ar avea de reclamat în fața arhontelui eponim, putea să se servească de însăși această greutate spre a-și justifica reclamația sa.

* * *

Noua greutate pontică, de și nu are reprezentat atributul obișnuit al cetății Kallatis (măciuca lui Heracles), totuși prin prezența caduceului, pe care îl întâlnim pe numeroase alte ponduri Kallatiane,¹⁾ precizează în deajuns origina sa.

Mai mult încă greutatea de 167,50 gr. arată sistemul ponderal din care face parte și care este în raport cu cunoscuta mină kallatiană de 508,66 grame.

DR. G. SEVEREANU.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

M. C. Soutzo. Contribution à l'étude des poids antiques de nos cités pontiques. Bull. Soc. Num. Rom. 1913.

DOCUMENTE
PRIVITOARE LA CALPUZANI ȘI CALPUZANLAC
(FALCIFICĂTORI DE MONETE)

1.

La 29 April 1813, Dumitru Boboc, armășel, ia în chezășie dela pușcărie pe Costandin Calpuzanu, «ce au fost în osănda ocniei», ca «mai urmând fapte vătămătoare și cerându-să de către judecată» să fie răs-punzător pentru el.

(Arhivele Statului, *Judecătorești rechizitorii*, Nr. 49 f. 147 verso).

BCU Cluj / Central University Library Cluj

2.

Dela Departamentul Criminalization din București.

... «Luca sin Steriie, de felu lui dela Calapot ot prez Dunăre, iar acum căsătorit cu copii la Melenic, în vârstă ca de ani 22;

Velcio Sârbul sin Denco dela Lofcea, în vârstă ca de ani 45;

Intrând în cercetare pentru moneda cea calpă și tiparurile de acest fel dă monedă, ce s'au găsit asupra lor, ca să dovedim de către carele dintr'ânșii s'au lucrat această monedă, câtă și la ce loc, au mărturisit Luca că la Melenico aflându-să lucrându-și meșteșugul său, văr-sător de ploșci de plumbu, s'au unit cu un Dumitru, argintar de acolo, ce lucra monedă mincinoasă, și au început amândoi a metahirisi acesti meșteșug. Acolo la dâșii viind și un Petre Sârbul, fiiu vitreg al celui de sus numit Velcio, le-au dat 400 de ichilici, de i-au prefăcut în beșlici, plătindu-le pentru a lor osteneală câte parale 30 de fieșcare bucată. Iar după aceasta, descoperindu-li-să fapta, pe tovaroșul lui l-au ridieat la închisoare și l-au izgonit dentr'acel loc, iar el cacerdisindu-să cu tiparile ce s'au găsit asupra-i lângă dânsul și viind la Enipazar, acolo s'au găsit cu numitul Velcio și cu fii-său Petre, având Petre lângă dânsul banii cei calpi neschimbați; căroro spuindu-le că și el are din ergalile calpu-zăniei, s'au sfătuit câte trei să vieie aici în pământul țării, unde atât me-șteșugul acesta să-l metahirisească în tovaroșie, cât și bani cei calpi

să-i schimbe de vor putea. Și așa la trecută luna lui Ghenar, trecând peste Dunăre, au tras drept în Focșani, prinzând cu chirie banul vistierului Gheorghită, unde metahirisind vânzare de vinu și altele de ale hanului, au început să schimbe și dău banii cei calpi ca patru cinci bucăți; dar văzând că nu să pot trece cu inlesnire, au hotărât să meargă Velcio cu fii-său Petre iarăși în țara turcească și acolo să-i schimbe. Și așa luând Petre asupra lui ca 300 bucăți, iar Velcio pă ceilanți, au purces, însă Petre către Adrianopoli, iar Velcio către Cernea; în lipsirea cărora făcând el singur cercare meșteșugului său, au și tăiat ca la 40 de bucăți rubiele și misiri, apoi întorcându-să și Velcio cu bani iarăși neschimbați, au început să schimbe dău rubiele și misiri. Dar nefiind făcute bine, li s'an dăscoperit fapta și s'au prinsu amândoi. Acest tacrir al numelui Luchii ascultându-l Velcio, asemenea arătare au făcut și el. Judecata însă fiind la bănuială că și banii cei de argint ce s'au găsit asupra Velciului tot în pământul țării i-au lucrat și că poate să fi lucrat mai mulți și să-i fi schimbat în țară, s'au cercetat cu feluri de chipuri, adică și cu bicile și cu infricoșari și nu s'au dat de vinovați la bănuiala judecătii, zicând Luca că banii cei de argint sânt lucrați la Melenico, pă tiparurile acelui Dumitru Argintar, tovaroșul său, iar în pământul țării, decât mai sus arătatele rubiele și misiri, altă monedă n'au lucrat. Dupe aceasta, făcând cercare și paravalisind banii de argint cu tiparale, nu s'au potrivit și că s'au înțeles că urmează a fi lucrați pă tiparele acelui Dumitru, acolo la Melenico, precum Luca au arătat. Cercetându-i iarăși osebit, nu care cumvași să mai aibă vre un tovaroș, ori dău pământeni sau dău streini, s'au apărat că alt tovaroș nu mai au, temându-să să să dăscopere către cinevași, fiind oameni streini și fără cunoscuți. Deci după mărturisirea Lucăi, că și la Melenico și aici în pământul țării au lucrat acest meșteșug al calpuzanii, măcar că dupe Pravilile împărătești la cartea 60, titlul 60, unde zice: «cel ce face monedă mincinoasă împreună cu cei ce veri în ce chipu le va fi într'ajutor sau lucrând, să osândesc la tăierea mâinilor». Dar fiindcă pentru acest fel de invinovățire niciodată, cum nici în prea fericite zilele Mării Tale, nu s'au obicinuit această pedeapsă la câți s'au prinsu într'această faptă, judecata găsește cu cale ca, cu banii cei calpi spânzurați de gât, să să poarte cu bătaie prin târgu în vederea norodului, apoi să să trimită la ocnă în soroc de ani trei. Iar Velcio Sârbul, fiindcă cu ale sale mâini nu s'au împărtaşat la lucrarea acei mincinoasă monedă, decât numai au primit întovărășarea Lucăi la acest meșteșug, la care încă n'au apucat a să împărtaşă; și osebit, că au purtat asupra-și moneda cea de argint mincinoasă, schimbând și dintr'ânșii, să mai ușurează din vină, și zicem să să trimită la ocnă în soroc de un an. Iar hotărârea cea desăvârșită rămâne a să face de către Înălțimea Ta».

1818, Martie 11.

Rezoluția lui Caragea Vr.: «... fără a li să urma altă pedeapsă, să să trimită amândoi la ocnă, în soroacile ce să arată».

3.

Dela Departamentul judecării cremenalion.

Cinstita spătărie, dă la 22 ale trecutului Fevruarie, au trimis la inchisoarea pușcării pă un Apostol sin Radu Șchiopul Șoimulescu, țigan al dumnealui sărdarului Nicolaie Nica, dă aici, vârsta lui ca dă' ani 50, cu arătare dă voina lui: că la 10 ale aceiași luni, prinzând strejarul dă la Colintina pă un alt țigan Nicolaie, holteiu, fiul acestui Apostol, vinovat, ce aducea o oală în care au găsit parale mincinoase, sumă ca dă taleri 60, și acela mărturisind la spătărie pă tată-său că urmează meșteșugul calpuzanlăcului, s'au prins vinovatul și au arătat că însuși au făcut acele parale mincinoase, pe carele l-au dat la tenniță spre a-și lua cuviincioasa pedeapsă, după pravilă. Care acest numit vinovat, cercetându-să de către aciastă judecată, nu ș'au tăgăduit fapta, mărturisind însuși dă bună voie că meșteșugul său fiind zlătar, ce se aseamănă cu meșteșugul argintarilor, și dă este un an după ce s'au înprietenit cu un Gheorghe, cărciumar dela podul Colintinii, afară din București, acelaia dăstăinuindu-să că el după meșteșugul lui știe să facă parale mincinoase, au primit acel cărciumar, învoindu-să cu țiganu, pă câtă sumă fi va face parale mincinoase, să-i dea folosul pă jumătate. Și așa, numitul țigan au început să lucreze acel meșteșug, făcându-i parale dă tiniche. I-au dat întâi spre cercare și încredințarea cărciumarului parale dă taleri 3, învățându-l ca să le amestice în parale dă cele bune; și după ce au văzut că să cheltuese, apoi în toată vara trecută s'au ținut numitul țigan tot dă acest calpuzanlăc. Și lăcuind țiganul acolo la Colintina, i-au făcut cărciumarului parale mincinoase și i-au dat rânduri sumă până la taleri 350. Și pă toamnă, după ce au dat frigul, s'au sculat numitul țigan cu cortul lui și, după obicei țigănesc, s'au tras în sud Vlașca, ca să erneze la pădure, unde și acolo mai făcând dă acele parale mincinoase ca dă taleri 50, neavând cu ce să să hrănească, le puse într'o oală și cu fasole acoperite, le-au trimis pă fii-său Nicolaie țiganul la numitul cărciumar dă la Colintina. Dar până a nu le da, l-au prinsu strejarul dă acolo; și descoperindu-să fapta, s'au închis la spătărie atât cărciumaru cât și numitul țigan calpuzan. După a căruia faptă, Pravilile cele înpărătești la cartea 60, titlul 60, rânduește pedeapsa calpuzanilor ca să li să taie mâinile. Iar la Pravila cea nouă a țării, să zice chear așa: «câți să vor dovedi tăetori dă bani, să să osândească la moarte». Ci fiind aciastă urmare dă calpuzanlăc a numitului țigan o faptă fără dă atâta vătămare spre paguba obștii, drept aceia zicem, în loc dă tăerea mâinilor sau osândă spre moarte, ce nu s'au obicinuit, să se poarte cu bătaie prin târg și să să trimită la ocnă. Iar hotărârea cea dăsavârșită rămâne a să face dă către Înălțimea Ta».

1819, Martie 24.

Ion Mierlă din București, vâtaf de țigani domnești, lăeți, ia în cheazășie dela pușcărie pe acest Apostol Șoimulescu, la 3 Mai 1820, «au

dobândit milostivnică ertăciunea Mării Sale lui Vodă, cu hotărâre ca slobozirea lui să fie cu vrednică chezaşie că va face părăsire de aceeaşă faptă».

Arhivele Statului, *Judecătoreşti vechi*, Nr. 54, f. 136 verso—137; *ibidem*, Nr. 51, f. 57).

4.

«Ioan Razis, holteiu, cofetarul, vârsta lui dă ani 23, sin Paraschiva Chefalonitis;

Iordache Ithachiseos, de ani 25, sin Nicola Vlisman;

Haralambie Covaciul Chefalonitis, familiaş în Bucureşti:

Pentru fapta dă calpuzanlăc ce era să urmeze Ioan Razis şi Iordache, făcându-le tipară pentru mahmudiele un Franţu Neamţul (ce i-au arătat la stăpânire); Iar numitul Covaci, dupe rugăciunea lor, mai nainte le-au fost găsit pă un Serafim Armean argintar, să le facă tiparul mahmudiele (care acela n'au făcut urmarea aceasta); pentrucă au tăinuît Covaciul fapta calpuzanlăcului, s'au osândit împreună cu numiţii la ocnă fără dă soroc».

Leat 819, Dechemvrie 14, Nr. 63.

Sint iertaţi în anul următor de osândă.

(Arhivele Statului, *Judecătoreşti vechi*, Nr. 53, f. 50).

Comunicate de EMIL VÎRROŞU.

COMEMORAREA MEDALISTICĂ

A UNIRII TRANSILVANIEI ȘI BANATULUI CU PATRIA-MUMĂ

Întreg poporul românesc a sărbătorit în zilele de 10-15 Mai a. c. aniversarea primei decade dela unirea Transilvaniei (Ardealul, Maramureșul, Crișana) și Banatului cu Patria-mumă. Comemorarea acestui mare act național trebuia să se facă la 1 Decembrie 1928, când de fapt se împlineau zece ani dela unire, dar din anumite motive s'a amânat pentru primăvara anului curent.

Cu prilejul acesta, pe lângă numeroase și importante publicații comemorative, s'au executat și două lucrări medalistice: o insignă, ce s'a distribuit participanților la serbări, și o medalie menită să păstreze pentru posteritate amintirea acestei comemorări.

1. *Insigna*, de formă rotundă (30 mm.) cu un mic mâner găurit pentru trecerea panglicei, reprezintă un cap de femeie, (România), spre stânga, legat cu un văl subțire ce cade pe umeri și sub care se zărește o coroană de lauri. Un mic cercel rotund îi împodobește urechia, iar în jurul gâtului poartă un șirag de mărgele. În fața ei se văd 7 turnuri de cetate așezate pe două rânduri (Transilvania) și un pod de piatră (Banatul); iar în spate două spice de grâu. În fund răsare soarele libertății de după culmile munților Carpați. Pe marginea stângă a insignei este legenda: 1918-VNIREA-1928.

Executată într'un atelier din Paris, insigna aceasta este o lucrare de artă, care întrece prin finețea sa insignele obișnuite.

2. *Medalia* este opera tinerilor sculptori A. Demian din Cluj și Const. Baraschi din București.

Ea reprezintă pe față bustul regelui Ferdinand I al României, în profil spre stânga, cu coroană în cap și cu mantia regală pe umeri (se vede numai gulerul de hermină). Legenda circulară: REGELE FERDINAND I ÎNTREGITORUL.

Pe revers, într'un medalion central, de perle, se înfățișează harta României întregite, iar de jur împrejurul ei se află stelele celor cinci provincii, din unirea cărora s'a format regatul

actual al României. Sus la stânga este stema Țării-Românești (acvila cruciată însoțită de un soare și o semilună) iar la dreapta stema Moldovei (capul de bour cu stea între coarne, însoțit de un soare și o semilună. Jos la dreapta este stema Transilvaniei (acvila însoțită de un soare și semilună, de deasupra unui



câmp cu 7 turnuri de cetate); la stânga stema Banatului (leul Olteniei trecând pe podul lui Traian de peste Dunăre; iar la mijloc stema Dobrogei (doi delfini afrontați). Legenda circulară, datorită d-lui prof. N. Iorga, sună: ETERN UNIȚI — ETIAM CONTRA OMNES.

Bronz 70 mm. bătută la Münzamt din Viena.

Din punct de vedere artistic medalia aceasta prezintă anumite calități, ce fac cinste artiștilor cari au executat-o. În primul rând portretul regelui Ferdinand este destul de reușit, deși dovedește o îndrăzneță stilizare. De altă parte reversul încărcat cu o hartă și 5 steme, nu pare greoiu, căci artiștii au reprodus stemele în simplitatea lor clasică, iar ornamentul marginal ce le înconjoară și le unește în jurul hărții și pe care l-au împrumutat dela vechile sigilii românești este de asemenea de o frumusețe simplă.

De sigur că din punct de vedere heraldic stemele suferă de inconvenientul, că sunt lipsite de elementul principal: scutul. Dar probabil motive de ordin tehnic i-au silit pe artiști să calce regulile heraldice și să înfățișeze stemele în forma primitivă, mai simplă și mai în concordanță cu decorul reversului.

În orice caz atât insigna, cât și medalia sunt lucrări medalistice meritoase.

ELENA C. MOISIL

† NECROLOG

Anul 1929 a fost pentru Societatea noastră extrem de trist. Nu mai puțin de cinci membri iubiți și venerați au trecut în viața veșnică, producând un gol simțitor în rândurile noastre.

Dintre membrii onorifici am pierdut pe bătrânul savant francez *G. Schlumberger*, celebru mai ales pentru studiile sale de bizantinologie, cari au adus multe lumini și pentru cunoașterea monetelor bizantine.

Dintre membrii fondatori ne-au părăsit neobositul colecționar *M. S. Ascher* și distinsul și simpaticul profesor universitar și fost ministru *M. Seulescu*. Primul posedă una din cele mai bogate și mai interesante colecții de monete grecești și romane; al doilea era un duios înțelegător al trecutului românesc și un pasionat admirator și colecționar al monumentelor de cultură națională.

În sfârșit dintre membrii activi moartea ne-a răpit pe *Artur Spiegler*, decedat în floarea vârstei, iar dintre membrii corespondenți pe cunoscutul numismat german *Dr. Emil Bahrfeldt*, care timp de 30 de ani a condus revista «*Berliner Münzblätter*».

Regretând din suflet dispariția acestor distinși și vrednici tovarăși de muncă, rugăm pe Dumnezeu să-i odihnească în pace.

MEMBRII SOCIETĂȚII NUMISMATICE ROMÂNE

LA 31 DECEMBRIE 1929

Prezidentă de onoare

M. S. REGINA MARIA A ROMÂNIEI

Membri onorifici

- Dr. C. Angelescu*, prof. universitar, București, Str. C. A. Rosetti 11 bis
P. S. S. I. Antonovici, episcopul Hușilor, Huși.
P. S. S. Traian Bădescu, episcopul Lugojului, Lugoj.
I. Bîanu, Președintele Academiei Române, București. Calea Victoriei 125.
Adrien Blanchet, membru al Institutului Franței, Paris, Bulvardul Émile Augier 10.
A. Bouclier, Paris, 8^e Avenue Messine 30.
Vintilă Brătianu, fost Ministru de Finanțe, București, Strada Aurel Vlaicu 19.
D. Burileanu guvernatorul Băncii Naționale, București B-dul L. Catargiu 15.
D. Burileanu, prof. universitar, București, Str. Buzzești 67.
A. Diudonné, conservator la Cabinet des Médailles, Paris, Bibliothèque Nationale.
Dem. I. Dobrescu, primarul municipiului, București, str. Sf. Apostoli 17.
N. Drăganu, profesor universitar, Cluj, str. I. Măiorescu 1.
Baron Carlo Fasciotti, fost ministru plenipotentiar, Roma.
P. Gârboviceanu, profesor secundar, București, Str. Sf. Ecaterina 2.
D. Hagî-Theodorachi, mare industriaș, București, Str. V. Boerescu 6.
G. F. Hill, director la British Museum, Londra.
Șt. C. Ioan, prof. secundar, membru al Consiliului Permanent, București, B-dul Carol 5.
N. Iorga, profesor universitar, M. A. R. București, Șoseaua Bonaparte 6.
Oscar Kiriacescu, director Banca Națională, București, Str. Romană 93 A.
Wilhelm Kubitschek, profesor universitar Viena, IX Pichlegrasse 1.
Alex. Lapedatu, prof. univ., M. A. R., București, Hotel Esplanade.
I. Lupas, profesor universitar, M. A. R. Cluj, (Universitate).
H. Laureys, profesor universitar, Montreal (Canada), Av Lansdown 529.
G. Murnu, profesor universitar, M. A. R. București, Alea Blank.
N. Mușmor, directorul cabinetului numismatic, Sofia (Bulgaria).
Mgr. R. Netzhammer, fost arhiepiscop catolic, Eschenz (Elveția).
I. Nistor, prof. univ., M. A. R. București, Hotel Athénée Palace.
M. Oromulu, fost guvernator al Băncii Naționale, București, Șoseaua Jianu, 1.
Ermil Pangrati, profesor universitar, București, Str. Brezoianu 12.
Behr. Pick, profesor universitar, directorul Cabinetului Numismatic, Gotha.
M. Prou, membre de l'Institut, Paris, École des Chartes, Rue de la Sorbonne 19.
I. Răducanu, Ministrul Muncii, București, Alea Vulpache 10 (Parcul Filipescu).
Kurt Regling, director la Kaiser-Friedrich Museum, Berlin, C² Lustgarten.
Maria Dr. G. Severeanu, București, str. Victor Emanuel III, 26.
H. Simar, Consul general al României, Montreal (Canada).
C. Skorpil, președintele societății arheologice, Varna (Bulgaria).
An. Simu, Directorul Muzicului Simu, București, Str. Eldorado 7.
Victor Slăvescu, director la Creditul Industrial, București, Bd. L. Catargiu 38.
C. Smântăneșcu, fost inspector general Siguranța Statului, București, Str. Avram Iancu 22
O. Tafrali, profesor universitar, Iași, Str. Carol 16.
Gr. Trancu-Iași, fost ministru, București, Str. Toamnei 48 bis.
Iuliu Valaori, prof. universitar, București, Str. Popa Soare 55 bis.

Membri fondatori

- G. S. Becheanu*, mare proprietar, București, Str. Pia Brătianu, 5.
Banca Națională a României, București, Str. Lipsșani 7.
Banca Marmorosch Blank & Co., București, Str. Doamnei 4.
Dr. C. Brătianu, medic, București, Bulevardul L. Catargi 51.
N. Butulescu, adm. Casei Regale, București, Strada Cămpineanu 24.
Titu Davidescu, antreprenor de lucrări publice, București, Strada Speranței 47.
I. C. Panaitescu, director la Eforia Spit. Civile, București, str. Cazărmei 29.
Victor N. Popp, avocat, București, Strada Săleilor 22.
D. Simionescu-Râmniceanu, București Aleea Alexandru 50 (Parcul Filipescu).
Dr. G. Severeanu, conferențiar universitar, București, Strada Victor Emanuel III 26.
G. Sion, avocat, Cluj, Piața Mihai Viteazul 35.
Fr. Storek, artist sculptor, București, Strada V. Alexandri 14.
M. C. Sutzru, mare proprietar, M. A. R., București, Strada Romană 14.

Membri fondatori-onorifici

- Leonida Gussi*, fost prefect, București, Strada Scaune 40.
Iosif M. Pincas, mare industriaș, București, Strada Romană 18.

Membri activi

- Romeo Alessandrescu*, proprietar, București, Strada Segmentului 3.
Victor Anastasiu, profesor secundar, București, Bulevardul Ferdinand 26.
I. Andrieșescu, prof. univ., directorul Muzeului de Antichități, București, Str. D-na Chiajna 14.
Dr. I. Andronescu, medic, București, Bulevardul L. Catargiu 1.
Dr. N. I. Angelescu, farmacist, București, Strada Labirint 29.
I. Arapu, efor al Institutului Sofian, București, Strada Dionisie 30.
Dinu C. Arion, marc proprietar, confer. univ., București, Strada Luminii 21.
Dr. Aurel Baciu, avocat, Târgu-Mureșului.
D. N. Bălescu, mare proprietar, București B-dul L. Catargiu 18.
A. Basilescu, profesor universitar, București, Strada V. Lascăr 33.
Cornelia Baștiurescu, profesoară, str. Maria Rosetti 31.
Emil Becker, profesor-sculptor, București, Str. Bateriilor 56.
G. Borș, inginer, Galați, str. Portului 60.
Alexandru Borșa, Secretar general Minist. Instr. și Cultelor, București.
Dr. G. Brandza, medic, Str. General Berthelot 26.
Valentin Bude, profesor secundar, Iași, Strada Sărăriei 14.
Scarlat Calimachi, mare proprietar, București, Strada Batiște 31.
I. Candreu, bancher, București, Calea Victoriei.
Ștefan Capșa, mare industriaș, București, Hotel Capșa.
M. Carniöl, mare industriaș, București, Strada Carol 30.
Cristofi Cerechez, arhitect, București, Str. Avram Iancu 6.
Lia Cerechez, București, Bd. Elisabeta 24.
I. Coroi, profesor universitar, București, Strada Franklin 5.
Vasile Cotoru, directorul școlii primare, Hârșova.
D. Cristescu, secretar general al Băncii Naționale, București, Str. Spătarului 8.
Viorica Dancov, București, Strada Sf. Voievozi 39.
Ioan Damian, directorul chesturii Senatului, București, Str. C. Parcul Ferdinand.
C. Davidoglu, ziarist, București, Hotel Excelsior.
N. St. Emanoil, directorul general al Siguranței Statului, București, Bd. Pake 94.
G. Faranga, mare proprietar, Brăila.
F. Ferry, funcționar comercial București, Str. Caragea Vodă 26

- H. Ficher-Galați*, mare industriaș, București, Aleea Suter 19.
D. Z. Furnică, mare comerciant, București, Str. Washington 30 (Parcul Bonaparte)
Dr. Orațiu N. Georgescu, medic comunal, București, Stradela Sf. Spiridon 6.
Maria Goleșcu, București, Strada G-ral Manu 32.
Colonel V. Gorschi, București, Strada Sevastopol 32.
M. Helder, mare comerciant, Galați.
General G. Ionescu, pensionar, Strada Prudenței 3.
N. N. Ioanid, avocat, București, B-dul L. Catargiu 44.
Dr. Ionescu-Brăila, director g-ral Ministerul Agriculturii, București, Str. Popa Rusu 24.
Enache Ionescu, inspector general învăț. secund. București, Calea Rahovei 48.
Romeo Ionescu, funcționar, Str. Gr. Alexandrescu 101.
C. I. Karadja, consul general al României, Stockholm, Strandwegen 1.
Al. Kirișescu, ziarist, București, Str. Episcopiei 4.
M. Kogălniceanu, director de bancă, București, Aleea Blank B. 4.
Scarlat Lambrino, conferențiar universitar, București, B-dul Elisabeta 93.
Colonel C. Lezeșanu, directorul Pirotehnicii Armatei, București, Str. Știrbei-Vodă 88.
Virgil Lupescu, șeful contenciosului Casei de cooperatie, București, Str. Ing. Țarușanu 14.
Alex. Machedon, profesor, București, Aleea Emil Costinescu 21.
M. Manoișescu, fost ministru, București, Aleea Alexandru 22 (Parcul Filipescu).
Iar. Marinescu, funcționar, București, B-dul Mărășești 17.
Richard Mayol, sculptor, București.
P. Mihăescu, sub-director general la R. M. S. București B-dul Cuza 78.
Elena C. Moisil, București, Str. Arhivelor 4.
Const. Moisil, director general al Arhivelor Statului, București, Str. Arhivelor 4.
Corneliu Moldovan, fost directorul Teatrului Național, București Strada Sf. Ionică 17.
Dr. Justin Nestor, avocat, Târgu Mureșului, Str. General Praporgescu 13.
Matei Nicolau, profesor, și avocat, București Str. 11 Februarie 4.
C. Orghidan, inginer, fost directorul soc. Reșița, București, B-dul Carol 22 bis.
Paul Năcorescu, profesor universitar, Iași.
C. N. Ploșcor, profesor, Craiova, Strada Regina Elisabeta 28.
G. Olszewski, dir. muzeului Toma Stelian, Șoseaua Kiseleff 8, București.
C. A. Orășeanu, ziarist, București, Calea Moșilor 312.
General Scarlat Poniștescu, conferențiar universitar Chișinău, Str. Alex. cel Bun 79.
C. Paraschivescu-Bălăceanu, București, Str. Olari 32.
A. F. Papazian, anticar, București, Strada Polonă 85.
Radu Perianu, profesor secundar, București, Strada Principatele-Unite 63.
Olimpia Petrescu, București, Str. Polonă 37.
Niku Petrescu, avocat, Târgu-Jiu (Gorj).
G. Popa-Lăceanu, prof. secundar, fost deputat, București, Calea Plevnei 24.
C. Popescu-Bălteni, director al băncii Marmorosch, Blank & Co., Cluj.
Aurelian Popescu, director la Banca Chrissoveloni, București, Str. G-ral Poetaș 9.
M. Popescu, profesor și arhivar-subdirector, București, Str. Principatele-Unite 2.
C. Prodan, magistrat, București, Bulevardul Carol 61.
C. Protopopescu-Argeș, fost directorul Senatului, București, Strada Berzei 31.
G. Racoveanu, avocat, București, Str. Dr. Turnescu 9.
N. Radiron, mare industriaș, București, B-dul Elisabeta.
Fr. Rey, secretar general Comisia Europeană Danubiană, Galați.
Nadejda Gr. Romalo, București, Str. Brezoianu 41.
Dinu V. Rosetti, București, Str. Ardeleni 2.
Al. Saint-Georges, București, Str. Principatele-Unite 66.
Corneliu Secășanu, funcționar Banca Națională, București.
Matei Seulescu, avocat, București, Str. Al. Lahovari 38.
Dr. Horia Slobozeanu, medic, București, Str. Pompiliu Eliade 7.
General Solacolu, pensionar, București, Strada Caragiale 17.
Chr. Stăncovici, mare indust. membru al Camerei de Comerț, București, Str. Bursei 2.
Scarlat Stan, secretarul Camerei Deputaților, București, Strada Al. Xenopol 2.
I. D. Ștefănescu, profesor, București, Strada M. Cornea 13.
D. Stoianescu, avocat și fost deputat, Craiova.

- Dr. Petre Stoina*, notar public, Târgu-Mureşului.
Gh. Stratulat, magistrat, Bucureşti, Str. N. Bălcescu 33.
N. Sulică, profesor, Târgu-Mureşului, Str. General Praporgescu 22.
Pant. Synadino, mare comerciant, Chişinău, Str. Alexandru cel Bun 81.
Iulian Teodorescu, profesor universitar, Bucureşti, Şoseaua Jianu 8.
Alex. Tell, avocat, Bucureşti, Calea Victoriei 177.
G. Tomescu, administratorul Pescăriilor Statului, Brăila Str. Vapoarelor 8.
Lt.-Colonel I. Utié, Bucureşti, Calea Victoriei 24.
C. G. Urxiceanu, inginer, Bucureşti, B-dul I. C. Brătianu 42, Garajul Ciclop.
A. Vasalopol, director Banca Chrissoveloni, Bucureşti, Str. Lipscani.
C. Vasalopol, director Banca Chrissoveloni, Bucureşti, Str. Lipscani.
G. Vârnav, mare proprietar, Spătăreşti (Făltimeci).
I. Vlădescu, conferenţiar universitar, Bucureşti, Calea Plevnei 40.
Romulus Voinescu, preşed. Consiliului Super. Administrativ, Bucureşti, Str. Vântului 18.
G. Volenti, profesor universitar, Iaşi.
Natalia Zamfirescu, Bucureşti, Spl. Bolintineanu 12.
N. I. Zamfirescu, procuror la Curtea de Casaţie, Bucureşti, Strada V. Lascăr 4.

Membri corespondenţi

- Dr. V. Antonescu*, medicul portului, Turnu-Severin.
Alex. P. Arbore, profesor secundar, Focşani.
Gr. Avakian, profesor secundar, Cetatea Albă.
Jean Babelon, Paris, Cabinet des Médailles, Bibliothèque Nationale.
I. Băcilă, profesor secundar, Bucureşti, Academia Română.
Alex. Bărcăcilă, profesor secundar, Turnu-Severin.
Dr. Max. v. Bahrfeldt, pensionar, Halle (Saale) Germania.
Lucia Bors, profesoară, Bucureşti, Calea Moşilor 145.
Toma Bulat, profesor facult. teologie, Chişinău.
Ştefan Ciuceanu, profesor, directorul şcolii normale din Arad.
Virgil Drăghiceanu, secret.-dir. Comis. Monum. Ist. Bucureşti, Ministerul Cultelor.
Vasile Grecu, profesor universitar Cernăuţi.
A. v. Loehr, Wien, I. Burgring 5.
Iulian Marţian, mare industriaş, Năsăud (jud. Năsăud).
C. N. Mateescu, profesor secundar, Râmnicu-Vâlcea.
H. Metaxa, asistent la Muzeul de Antichităţi, Bucureşti.
Dr. A. Metzulescu, inspector sanitar, Craiova.
Stoica Nicolaescu, profesor secundar, Bucureşti, Strada 13 Septembrie 53.
Coriolan Petran, profesor la Universitate, Cluj.
I. Ruzickă, rentier, Wien, III Esteplatz 3.
D. M. Teodorescu, profesor universitar, Cluj.
N. Velichi, profesor la şcoala normală, Galaţi.
C. Zoppa, profesor secundar, Cernăuţi, Str. Clopotelor 4.



S O M M A I R E

DR. G. SEVEREANO, *Mobilier funéraire de Kallatis.*

CONST. MOISIL, *Les monnaies de Trajan concernant les guerres contre les Daces et la conquête de la Dacie.* Parmi les monnaies en or, en argent et en bronze frappées par Trajan on trouve nombre de pièces qui représentent des types relatifs aux guerres daciques. Une émission assez riche a été frappée pour symboliser les succès romains de la première guerre (101-102). Mais beaucoup plus nombreux sont les types monétaires relatifs à la seconde guerre (105-106). Pour le retour glorieux de Trajan à Rome on frappa un médaillon en argent et en bronze (fig. ,). Sur les monnaies on trouve aussi représentés les monuments élevés pour commémorer ces événements et surtout le pont du Danube, la colonne Trajane, le forum de Trajan et la basilique Ulpia. Sur les planches annexées (I-XII) sont reproduites les monnaies les plus caractéristiques de cette série.

DR. G. SEVEREANO, *Un poids thrace.* C'est un poids d'une demie livre romaine.

— *Un poids byzantin.* Représente une double once et porte les chiffres P et B.

— *Une fibule en bronze de Teiu (Bucarest).* Dans cette station protohistorique on trouva une fibule en bronze caractéristique du III-e siècle et des monnaies de la même époque.

— *Un poids inédit de Kallatis.* C'est un poids en plomb qui représente la tête d'Hermès et, à l'avant, un caducée. L'inscription: AICXI et TPITH.

EMILE VÂRTOSU, *Documents relatifs aux faux-monayeurs de Valachie entre 1813-1819.*

HÉLÈNE C. MOISIL, *Les médailles commémoratives de l'union de la Transylvanie et du Banat à la Roumanie.* Description de l'insigne et de la médaille frappées à l'occasion de la 10-e anniversaire de cette union.

NECROLOGUE.

Les membres de la Société Numismatique en 1929.

BULETINUL

SOCIETĂȚII NUMISMATICE ROMÂNE

REVISTĂ TRIMESTRIALĂ
PENTRU NUMISMATICĂ ȘI ȘTIINȚELE AUXILIARE

sub îngrijirea d-lui

CONSTANTIN MOISIL.

PROFESOR, DIRECTOR GENERAL AL ARHIVELOR STATULUI
ȘI MEMBRU CORESPONDENT AL ACADEMIEI ROMÂNE

ANUL XXIV

1929

(Nr. 69—72)



BUCUREȘTI

—
TIPOGRAFIA CURȚII REGALE F. GÖBL FII S. A.
19, STRADA REGALĂ, 19

COMITETUL SOCIETĂȚII

Președinte: M. C. SUTZU; vicepreședinte: † M. SEULESCU; secretar general DR. G. SEVEREANU; casier contabil: C. G. URZICANU; membri: VICTOR ANASTASIU; D. BĂLESCU; ST. CAPȘA; CONST. MOISIL; AURELIAN POPESCU.

Secretar și director al revistelor: CONST. MOISIL.

Administratoare și secretară de redacție: D-NA ELENA C. MOISIL.

T A B L A D E M A T E R I I

ANUL XXIV (1929)

Studii și cercetări

	Pag.
<i>Const. Moisil</i> , Monetele împăratului Traian privitoare la războaiele cu Dacii și la cucerirea Daciei	II
<i>Dr. G. Severeanu</i> , Un mobilier funéraire de Kallatis	I
— O greutate antică tracă	39
— Greutate de o dublă uncie bizantină	41
— Un nou pond din Kallatis	46
— Fibula de bronz dela Tei	43

Documente

<i>Emil Vărtosu</i> , Documente privitoare la calpuzani și calpuzanlâc	49
--	----

Medalii

<i>Elena C. Moisil</i> , Comemorarea medalistică a unirii Transilvaniei și Banatului cu România	53
---	----

Necrolog

Membrii fondatori, onorifici, și activi decedați în anul 1929	55
---	----

Membrii societății

Lista membrilor Societății la 31 Dec. 1929	56
--	----

Table

Tab. I—XII Monetele lui Traian privitoare la războaiele cu Dacii și la cucerirea Daciei.

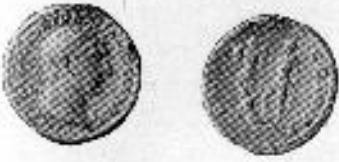


Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

BCU Cluj / Central University Library Cluj



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.



Fig. 8.

BCU Cluj / Central University Library Cluj



Fig. 9.



Fig. 10.



Fig. 11.



Fig. 12.



Fig. 13.



Fig. 14.



Fig. 15.



Fig. 16.



Fig. 16 A. / Central University Library Fig. 17.



Fig. 18.



Fig. 19.



Fig. 20.



Fig. 21.



Fig. 22.



Fig. 23.



Fig. 24.



Fig. 25.



Fig. 26.



Fig. 27.



Fig. 28.



Fig. 29.

BCU Cluj / Central University Library Cluj



Fig. 30.



Fig. 31.



Fig. 32.

Fig. 33.



BCU Cluj / Central University Library Cluj

Fig. 34.



Fig. 34 A.



Fig. 35.



Fig. 36.



Fig. 37.

BCU Cluj / Central University Library Cluj



Fig. 38.



Fig. 39.



Fig. 40.



Fig. 41.



Fig. 42.

BCU Cluj / Central University Library Cluj



Fig. 43.



Fig. 44.



Fig. 45.

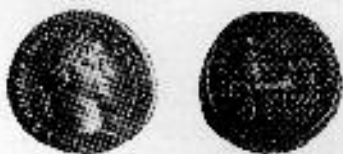


Fig. 46.



Fig. 47.



Fig. 48.



Fig. 49.



Fig. 49 A.



Fig. 50.



Fig. 51.



Fig. 52.



Fig. 53.



Fig. 54.



Fig. 55.



Fig. 56.



Fig. 57.



Fig. 58.



Fig. 59.



Fig. 60.



Fig. 61.



Fig. 62.



Fig. 63.



COMITETUL SOCIETĂȚII NUMISMATICE ROMÂNE

1928—1930

Președinte : *M. C. Sutu* ; **vicepreședinte :** † *M. Seulescu* ; **secretar general :** *Dr. G. Severeanu* ; **casier-contabil :** *C. G. Urniceanu* ; **membri :** *Victor Anastasiu, D. Bălescu, Șt. Capșa, Const. Moisil, Aurelian Popescu* ; **secretar-redactor al Buletinului :** *Const. Moisil* ; **Secretară de redacție și administratoare :** *Elena C. Moisil*.

CUPRINSUL

Dr. G. Severeanu, Une mobilier funéraire de Kallatis.

Const. Moisil, Monetele împăratului Traian privitoare la războaiele cu Dacii și la cucerirea Daciei.

Dr. G. Severeanu, O greutate tracă. — Greutate de 1/2 uncie bizantină. — Un nou pond din Kallatis, — Fibula de bronz dela Teiu (București).

Emil Vărtosu, Documente privitoare la calpuzani și calpuzanlâc.

Elena C. Moisil, Comemorarea medalistică a unirii Transilvaniei și Banatului la Patria-mumă.

Necrolog.

Membrii Societății Numismatice la 31 Decembrie 1929.

Sommaire.

Redacția nu răspunde de părerile exprimate de către autorii studiilor publicate în revistă.

Abonament anual lei 100. Membrii societății primesc revista gratuit.

Redacția : Str. Arhivelor 4, București (VI).
